

rivista di turismo e sport invernali

**SGI**

supplemento al n.5 - febbraio 1972

# biorama ski 72

Serge & Patrick Lang



**LONGINES**  
précision olympique



Annemarie Proel (AUT) e Gustavo Thoeni (ITA)  
Trophée EVIAN 1970-71



## Signes - Zeichen - Abbreviation - Abbreviazioni

AK Arlberg - Kandahar  
 CDM Championnats du monde, World Championships, Campionati del Mondo  
 CN Championnats Nationaux, Nationale Meisterschaften, National Championships, Campionati Nazionali  
 † décédé, gestorben, deceased, deceduto  
 M Mère, Mutter, Mother, Madre  
 P Père, Vater, Father, Padre  
 W Cup Coupe du monde, Weltcup, World Cup, Coppa del Mondo  
 D Descente, Abfahrt, Downhill, Discesa  
 S Sialom  
 G Géant, Riesenslalom, GS, Gigante  
 K Combiné, Kombination, Combined, Combinata  
 Pts Points, Punkte, Points, Punti  
 R Resultats, Resultate, Results, Risultati  
 JO Jeux Olympiques, Olympische Spiele, Olympics, Giochi Olimpici  
 NR Pas de résultat, Kein Resultat, No Result, Nessun risultato  
 ENTR Entraîneur, Trainer, Coach, Allenatore

V Marié, Verheiratet, Married, Coniugato  
 E Enfants, Kinder, Childs, Figli  
 NC Non classé, Nicht klassiert, Not classified, Non classificato  
 AUS Australie, Autralien, Australia  
 AUT Autriche, Oesterreich, Austria  
 CAN Canada  
 CSF Tchechoslovaquie, Tschechoslowakei, Czeshoslovakia, Cecoslovacchia  
 FRA France, Frankreich, Francia  
 BRD République Fédérale Allemande, Bundesrepublik Deutschland, Federal Republic of Germany, Repubblica Federale Tedesca  
 GBR Grande Bretagne, Grossbritannien, Great Britain, Gan Bretagna  
 ITA Italie, Italien, Italy, Italia  
 JUG Yougoslavie, Jugoslawien, Jugoslavia  
 POL Pologne, Polen, Poland, Polonia  
 SPA Espagne, Spanien, Spain, Spagna  
 SWE Suède, Schweden, Sweden, Svezia  
 SUI Suisse, Schweiz, Switzerland, Svizzera  
 USA USA

# Préface



Marc Hodler  
President de la Federation Internationale  
de Ski

Les noms, images et exploits des grands champions nous sont familiers. Mais connaissons-nous véritablement les hommes et les femmes, les garçons et filles derrière la brillante façade de la gloire sportive? Qu'en est-il des moins fortunés, des deuxième et troisième séries? Le présent ouvrage vous permettra de répondre affirmativement à ces questions en présentant outre les dates et faits statistiques en quelques traits et d'une façon très sympathique les caractéristiques des personnalités des coureurs.

Il fallait vivre dans ce monde du ski pour réaliser une biographie si complète et si personnelle. A Serge et à Patrick un grand merci pour une excellente initiative si parfaitement réussie.

This book is more than a « Who's who in ski competition ». Having become part of the game themselves, Serge and Patrick Lang have succeeded in presenting with the dates and facts of the skier's careers a well drawn picture of the characteristics of their personalities. We are indebted to the two authors for having in such a brilliant way accomplished a most worthy project.

Die vorliegende Biographie des Skisportes stellt mehr dar, als ein blosses Nachschlagewerk. Dank ihren engen persönlichen Beziehungen ist es Serge und Patrick Lang gelungen, neben statistischen Daten und Tatsachen mit einigen wenigen, aber sicheren Strichen ein treffendes Bild der Persönlichkeiten des heutigen Skirennsportes zu zeichnen. Den beiden Verfassern sei mit den besten Glückwünschen für die erfolgreiche Verwirklichung einer wertvollen Idee der verdiente Dank ausgesprochen.

I nomi, le immagini e gli exploits dei grandi campioni ci sono familiari. Conosciamo però altrettanto bene gli uomini e le donne, i ragazzi e le ragazze dietro la brillante facciata della gloria sportiva? Cosa ne è dei meno fortunati, dei seconda e terza serie? Quest'opera vi permetterà di rispondere affermativamente a tali quesiti presentando oltre ai dati e alle cifre statistiche, alcuni tratti assai schematici con le caratteristiche delle personalità dei corridori.

Era indispensabile vivere in questo mondo dello sci, per realizzare una biografia tanto completa e personale. A Serge e a Patrick un grosso ringraziamento per un'eccellente iniziativa così perfettamente riuscita.

A handwritten signature in dark ink, which appears to be "Serge Lang". The signature is written in a cursive, flowing style.

Nous dédions cet ouvrage à la gloire de toutes les championnes et de tous les champions qui luttant avec la même audace contre les mêmes risques, ont fait et font du ski un sport passionnant et fraternel, en souvenir de Corinne qui les aimait tant.

Nous tenons à remercier chaleureusement les coureurs, qui avec patience et compréhension nous ont permis de réunir les éléments de leur biographie.

**SERGE et PATRICK LANG**

# BIORAMA

## ski 72



### ANZI Stefano, ITA.

22.5.1949, 1,78 m, 74 kg, Bormio, M. Constantine (1919), P. Giuseppe (1915), R: 1970 7. D. WCup Jackson Hole, 1971 3. D. WCup Sugarloaf I, 1. D. WCup Sugarloaf II. R: WCup 1970: 64. 4 pts., 1971: 19. 40 pts.

Carabinier à Moena, Stefano Anzi est skieur depuis l'âge de 8 ans. Formé en un premier temps par Bruno Angelini, il est devenu par son goût pour la vitesse, un des meilleurs descendeurs du monde en 1971. 6ème de la descente de la coupe Henri Oreiller à Val d'Isère en 1967, il se fracture la jambe en 1969 et doit se faire opérer, ce qui retarde son avènement. Très dynamique dans la vie, adorant la musique pop, son sang froid en course et sa grande souplesse lui permettent de laisser glisser ses skis au maximum, même dans les courbes. Sa victoire de Sugarloaf en 1971 constitue sa première consécration. S'intéressant à l'enseignement, ce bel athlète aux yeux marrons entend poursuivre sa carrière, animé par une saine ambition avant de se faire une place dans l'hôtel paternel. Stefano a trois sœurs et trois frères nés entre 1938 et 1959.

Stefano Anzi, Polizist in Moena, läuft seit seinem achten Jahr Ski. Nachdem er in der ersten Zeit von Bruno Angeli ausgebildet wurde, entwickelte er sich ueber seinen Hang zur Geschwindigkeit zu einem der weitbesten Abfahrtsläufer. Nachdem er in der D. der Coupe. Henri Oreiller in Val d'Isère 1967 6. wurde, brach er sich 1969 ein Bein und mußte sich operieren lassen. Das verzögerte seinen Aufstieg. Er ist sehr dynamisch im Leben und liebt die Pop-Musik. Seine Kaltblütigkeit und seine große Wendigkeit gestatten ihm, seine Ski selbst in den Kurven mit höchster Geschwindigkeit dahingleiten zu lassen. Sein D-Sieg von Sugarloaf 1971 verankert seinen ersten Erfolg. Der gutaussehende Sportler mit kastanienbraunen Augen interessiert sich für den Ski-Unterricht und möchte zunächst seine von gesundem Ehrgeiz beseelte Karriere weiterführen, bevor er sich im väterlichen Hotel einen Platz verschafft.

Stefano hat drei Schwestern und drei Brüder, geboren zwischen 1938 und 1959.

A « carabiniere » at Moena, Sefano Anzi has been skiing since he was eight years old. First trained by Bruno Angelini, through his love for speed he became in 1971 one of the best downhill specialists in the world. In 1967 he was 6th in the downhill at Val d'Isère but in 1969 he broke his leg and had to be operated on. This retarded his career. A very dynamic man, he loves pop music. His ability to relax and his suppleness enables him to let his skis ride flat and easy even in high speed turns. He proved his ability in 1971 by winning the downhill at Sugarloaf. Before taking over the family hotel business, this fine, brown-eyed athlete hopes to do some teaching. Stefano has three sisters and three brothers born between 1938 and 1959.

Carabiniere a Moena, Stefano Anzi scia dall'età di 8 anni. Impostato in un primo tempo da Bruno Angelini, nel 1971 è diventato, grazie al suo amore per la velocità, uno dei migliori discesisti del mondo. 6° nella discesa per la Coppa Henri Oreiller del 1967 in Val d'Isère, nel 1969 si frattura una gamba e deve farsi operare, con un conseguente ritardo per la sua ascesa. Assai dinamico nella vita, amante della musica pop, possiede in corsa un tale sangue freddo e una tale elasticità da consentirgli di lasciar scivolare gli sci al massimo, perfino in curva. La vittoria di Sugarloaf nel 1971 rappresenta la sua prima consacrazione. Interessato all'insegnamento, questo bell'atleta dagli occhi marroni, animato da una sana ambizione, intende proseguire la sua carriera prima di sistemarsi nell'hôtel del padre. Stefano ha tre sorelle e tre fratelli nati tra il 1938 e il 1959.



## AUGERT Jean-Noël, FRA.

17.8.1949, 1,72 m, 64 kg, Le Corbier, M. Marie (1924), P. Bienvenu (1913), R: 1970 1. S. CDM Val Gardena. R: 1971 WCup 1. S. 75 pts. 1. S. WCup Berchtesgaden, Kitzbuhel, Megève, Murren (AK), Are, 2. G. WCup Val d'Isère, 6. Berchtesgaden, 6. Adelboden. R: WCup 1969: 2. 123 pts., 1970: 4. 120 pts., 1971: 4. 107 pts.

Admirateur de Pelé, pratiquant le moto-cross en virtuose, passionné de mécanique, champion du monde de slalom à l'âge de 20 ans à Val Gardena, J.N.A. (surnom « Rosko ») a incité tous les observateurs à user de la formule « ski sauvage » à propos de sa manière de courir.

Ayant grandi à la Toussuire où ses parents tiennent un hôtel, J.N.A. skie depuis l'âge de 4 ans. Par la filière normale des compétitions scolaires (8 ans), puis régionales, il s'améliore pour accéder à la finale de la « coupe Perrier » qu'il remporte en 1966. Cette même année, il est champion de France « cadet » dans les 3 disciplines. Il entre finalement dans l'équipe de France en remportant les épreuves de Berchtesgaden (S. & G.). Il accomplit en 1969 sa première grande saison internationale en se classant en tête des épreuves de G. d'Adelboden et d'Are. Il remporte également le slalom WCup de Waterville Valley (USA), et figure au 2ème rang du classement final du WCup derrière K. Schranz.

Cet athlète de forte belle allure, animé par une force de caractère exceptionnelle, séduisant par sa rage de courir, s'est imposé très rapidement comme un des champions de sa génération. Tous les sports l'attirent. C'est le ski qu'il aime le plus profondément. « C'est le sport — dit il — qui convient le mieux à mon caractère ».

Bewunderer von Pele, begeisterter Moto-cross Fahrer und mechaniker, mit 20 Jahren Slalomweltmeister in Val Gardena, hat J.N.A. (Spitzname « Rosko ») die Beobachter dazu gebracht, die Formel « Wilder Ski » zu benutzen, um seine Art und Weise Skirennen zu fahren, zu bezeichnen. In la Toussuire aufgewachsen, wo seine Eltern ein Hotel besitzen, hat J.N.A. mit 4 Jahren angefangen Ski zu fahren. Durch den normaler Weg der Schul- und dann Regional-Rennen (ab 8 Jahren), verbesserte er sich bis zum Sieg in der « Coupe Perrier » 1966. Im selben Jahr ist er auch französischer Jugendmeister aller drei Disziplinen. Durch sein Sieg in Berchtesgaden (S. & G.) wird er dann fuer das französische Ski Team ausgewählt. Seine erste grosse internationale Rennsaison war jene von 1968/69, in der er die WCup G. von Adelboden und Are gewinnt, gefolgt von einem WCup S. Sieg in Waterville Valley (USA). Im Schlussklassement dieses WCup war er 2. hinter K. Schranz.

Dieser Klasse-athlet, von aussergewöhnlicher Charakterstärke, faszinierend durch seinem Kampfgeist, ist sehr schnell zur Spitzenfigur seiner Generation geworden. Alle Sportarten ziehen ihn an, aber die Skirennen liebt er am meisten. « Dieser Sport, meint er, entspricht am besten meinem Charakter ».

Admirer of Pele, practicing the moto cross as a virtuoso, excited by mechanic, world champion in slalom with 20 years in Val Gardena in 1970, J.N.A. (nickname « Rosko ») incited all observers to use of the « Wild Skiing » formula above his manner to ski.

Having grown up at la Toussuire where his parents keep a hotel. J.N.A. ski since the age of 4. Through the ordinary channel of school—and later regional—races (since the age of 8), he has progressed enough to reach the final of the « Coupe Perrier » in 1966 and to win it. In the same year he also was french junior champion in all 3 events. He finally got into the french ski team by winning the S. and the G. of Berchtesgaden. He accomplished his first great international season in 1968/69 by classifying himself first in the WCup races of Adelboden and Are (G.) and of the S. of Waterville Valley (USA), and finishing 2nd of the WCup behind K. Schranz.

Animated by an exceptional strength of character, attractive by his passion of competition, this athlete of much grand looking quickly imposed himself as one of the champions of his generation. He is attracted by all kinds of sports. But it's the ski he like the most. « It's the sport, he says, which suited my character the most... ».

Tifoso di Pelé, abile praticante del motocross, appassionato di meccanica, campione mondiale di slalom all'età di 20 anni in Val Gardena, J.N.A. (soprannominato « Rosko ») indusse tutti gli osservatori a ricorrere all'espressione « sci selvaggio » per definire la sua maniera di correre.

Cresciuto alla Toussuire dove i suoi genitori posseggono un hotel, J.N.A. scia dall'età di 4 anni. Attraverso la trafila normale delle gare scolastiche (8 anni), quindi regionali, migliora sino ad accedere alla finale della « Coppa Pierrier » che si aggiudica nel 1966. In questo stesso anno si laurea campione di Francia « allievi » nelle tre specialità.

Finalmente entra nella nazionale francese imponendosi nelle prove di Berchtesgaden (S. & G.). Nel 1969 conclude la sua prima grande stagione internazionale classificandosi primo nelle prove del G. d'Adelboden e di Are, ripetendosi nello slalom WCup di Waterville Valley (USA), e inserendosi al secondo posto nella classifica finale dei WCup alle spalle di K. Schranz.

Questo atleta di grande levatura, animato da una forza di carattere eccezionale, affascinante per la grinta con cui corre, si è imposto assai rapidamente come uno dei campioni della sua generazione. Tutti gli sport lo attraggono, ma è lo sci ad appassionarlo maggiormente: « È lo sport — sono le sue parole — che meglio si adatta al mio carattere ».



## AUGERT Jean-Pierre, FRA.

13.1.1946, 1,80 m, 75 kg, la Toussuire, M. Alphonsine (1903), P. Germain (1901), R: 1969 2. G. WCup Adelboden, 7. D. WCup Lauberhorn, 2. D. WCup Cortina, JO 1968 S. (NR). R: WCup 1968: 15. 44 pts., 1969: 15. 49 pts., 1970: 56. 6 pts.

Trois accidents successifs en 1969 et 1970 ont éloigné provisoirement le cousin de Jean Noël Augert des premiers rôles. Ses qualités techniques son audace, son art de négocier en finesse les virages les plus scabreux ne permettent pas d'écartier l'éventualité de son retour.

Drei aufeinanderfolgende Unfälle 1969 und 1970 haben den Vetter von Jean Noël Augert vorläufig aus den ersten Reihen entfernt. Seine technische Reife, seine Kühnheit und seine Kunst, die heikelsten Kurven geschickt anzugehen, lassen die Möglichkeit seiner Rückkehr nicht ausschließen.

Three accidents, one after the other in 1969 and 1970, have kept Jean-Noël Augert's cousin from being in the top ranks of the world's skiers. However, his technical abilities, his audacity, and his ability to manoeuvre with finesse even the most difficult turns will enable him eventually to take his rightful place.

Tre consecutivi incidenti nel 1969 e 1970 hanno momentaneamente allontanato il cugino di Jean Noël Augert dalle prime posizioni. I suoi mezzi tecnici, la sua audacia, la sua arte di affrontare con sensibilità le più difficili virate, non autorizzano a scartare l'eventualità di un suo ritorno.



## BACHLEDA André, POL.

21.1.1947, 1,73 m, 72 kg, Zakopane, R: 1971 4. S. WCup Mont Saint Anne, 5. S. WCup Are, 9. G. WCup Adelboden, 6. G. WCup Mont Saint Anne, 6. G. WCup Heavenly Valley, 9. G. WCup Are.

R: WCup 1968: 26. 14 pts., 1969: 30. 12 pts., 1970: 13. 50 pts., 1971: 18. 41 pts.

Étudiant l'architecture à Cracovie, ce qui lui permet de s'entraîner régulièrement à Zakopane, station distante de 100 km, Bachleda dont le père et la mère furent eux aussi des spécialistes de slalom réputés, est depuis 1968 un des grands spécialistes mondiaux de S. et G. De sa rencontre avec Killy durant l'hiver 1966, Bachleda tira de précieux enseignements techniques. Ce coureur souriant, réfléchi et calme que son père destinait au Conservatoire de musique, s'exprime parfaitement en anglais, en allemand et en français. C'est dans le G. WCup de Kitzbühel 1970 (2.) qu'il a obtenu jusqu'ici son résultat le plus brillant.

Bachleda studiert Architektur in Krakau und kann deswegen regelmäßig im 100 km entfernten Skiont Zakopane trainieren. Sein Vater und seine Mutter waren ebenfalls bekannte Slalomspezialisten. Bachleda zählt seit 1968 zu den großen S. und G. Läufern der Welt. Seiner Begegnung mit Killy im Winter 1966 verdankte er seine technischen Fortschritte. Dieser freundliche, bedachte und ruhige Skiläufer, den sein Vater aufs Konservatorium für Musik schicken wollte, spricht perfekt englisch, deutsch und französisch. Sein bisher glänzendstes Ergebnis erzielte er 1970 im G. WCup in Kitzbühel (2.).

Being an architecture student at Cracovie has made it possible for André Bachleda to train regularly at the nearby ski area of Zakopane. Influenced by his father and mother who were both slalom specialists, since 1968 André has been one of the world's best slalomers. He was helped a great deal by Killy when they met during the winter of 1966, during which time Bachleda improved his technique. This smiling racer, who is as calm and collected as his father, is able to express himself equally well in English, German and in French. Up until now his best result was in the world cup giant slalom at Kitzbühel in 1970 (2.).

Studente in architettura a Cracovia, il che gli consente di allenarsi regolarmente a Zakopane, stazione distante un centinaio di chilometri, Bachleda, i cui genitori furono anch'essi qualificati specialisti nello slalom, è dal 1968 uno dei grandi dello slalom e del gigante mondiale.

Dal suo incontro con Killy durante l'inverno 1966, Bachleda ricavò preziosi insegnamenti tecnici. Questo corridore sorridente, riflessivo e calmo, che il padre indirizzava al Conservatorio di musica classica, parla perfettamente l'inglese, il francese e il tedesco.

Il suo risultato più brillante sino ad oggi lo ha ottenuto nel 1970 al gigante WCup di Kitzbühel, dove si è classificato secondo.



## BARRINGTON Reto, CAN.

25.12.1953, 1,78 m, 78 kg, Calgary, M. Anne (1911), P. John William (1911), R: 1970/71 22. D. WCup Val d'Isère, 13. G. WCup Mont Saint Anne, 25. D. WCup Sugarloaf.

Pratiquant en dehors du ski, le rugby, le football et le tennis, Reto Barrington après trois fractures subies en 1967 et 1968, s'est affirmé au cours de l'hiver 1970/71 comme un des grands espoirs canadiens. Son goût du risque au service d'une manière de skier très équilibrée lui offre une chance dans les trois disciplines.

Neben dem Skilaufen spielt Reto Barrington Rugby, Fußball und Tennis. Nach drei Verletzungen (1967 und 1968) zeigte er sich während des Winters 1970/71 als eine der großen kanadischen Skihoffnungen. Sein Wagemut, gepaart mit einer sehr ausgeglichenen Art des Skilaufens bietet ihm in den drei Disziplinen eine Chance.

Besides skiing Barrington plays rugby, football and tennis. Three broken legs during the 1967 and 1968 seasons retarded his career. In 1970/71, however, he proved to be one of the main hopes for the Canadians. With his love for risk and a great sense of balance, Barrington is a threat in all three events.

Praticante, oltre allo sci, il rugby, il calcio e il tennis, Reto Barrington dopo le tre fratture subite nel 1967 e 1968, si è affermato nelle corse del 1970-71 come una delle grandi speranze dello sci canadese. Il suo gusto del rischio, al servizio di uno stile sciistico molto equilibrato, gli offre possibilità di successo nelle tre specialità.

---

## BECHDOLT Cheryl, USA.

1951, 1,74 m, 55,5 kg, Tahoe City, R: 1971 1. D. CN, 1. G. Sugarbowl Calif.  
17. Can.Am. 1971, 37 pts.

Étudiante à Santa Clara où elle prépare une licence en Histoire, cette superbe californienne s'est imposée à l'équipe US à la fin de la saison 1971 en remportant le titre CN en D.

Sie ist Studentin in Santa Clara und bereitet dort eine Lizenz in Geschichte vor. Die ausgezeichnete Kalifornierin drang am Ende der Saison 1971 in die US-Mannschaft vor, als sie den Titel in D. der CN gewann.

A history major at the University of Santa Clara, this superb California athlete became key member of the American team at the end of the 1971 season. At that time she became national downhill champion.

Studentessa a Santa Clara, dove prepara una laurea di Storia, questa superba californiana si è imposta nella squadra statunitense a fine stagione 1971 conquistando il titolo nazionale di discesa.



---

## BEHR Pamela, BRD.

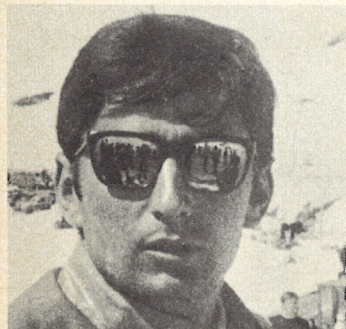
21.9.1956, 1,60 m, 50 kg, Hindelang, M. Armande (1930), P. Sepp (1930), R: 1971 1. S. CN, 3. G. CN, 7. D. CN.

Souriante, douce, décontractée, la fille de l'ancien entraîneur de l'équipe allemande a pratiqué le ski dans toutes les stations ou son père, douanier, a été successivement en poste: Berchtesgaden, Hindelang, et Sonthofen. Depuis l'âge de 11 ans, elle fait partie du cadre des espoirs allemands. Elle est également douée pour les trois disciplines.

Die lächelnde, sanfte und gelassene Tochter des ehemaligen Trainers der deutschen Mannschaft lief in den Wintersportgebieten Ski, in denen ihr Vater als Zöllner arbeitete: Berchtesgaden, Hindelang und Sonthofen. Seit sie elf Jahre alt ist, gehört sie zum Kreis der deutschen Hoffnungen. Sie ist für die drei Disziplinen gleichermaßen begabt.

Sweet smiling and relaxed, the daughter of the former trainer of the German team has been skiing in all the areas where her father, who is a customs official, has stationed: Berchtesgaden, Hindelang and Sonthofen. She has been one of the hopes of the German team since she was eleven years old, at she is talented in all three events.

Sorridente, dolce, rilassata, la figlia dell'anziano allenatore della squadra tedesca ha praticato lo sci in tutte le stazioni invernali dove suo padre, doganiere, ha prestato successivamente servizio: Berchtesgaden, Hindelang e Sonthofen. Dopo gli 11 anni, è entrata nelle file delle «speranze» tedesche. È ugualmente dotata per le tre specialità.



---

## BERANGER Jean, FRA.

20.6.1937, Allevard-les-Bains, ENTR.

Après une fort belle carrière de compétiteur qui lui valut de faire partie de l'équipe de France de 1960 à 1962, il est devenu sous la direction d'Honoré Bonnet l'entraîneur de l'équipe de France féminine au début de l'hiver 1962/63. Il est resté à ce poste jusqu'en juin 1970 avant de prendre la direction générale des équipes de France, masculines et féminines.

Nach einer sehr schönen Karriere als Wettkämpfer, er von 1960 bis 1962 innerhalb der französischen Mannschaft, wurde er Anfang des Winters 1962/63 unter der Leitung von Honoré Bonnet Trainer der französischen Damenmannschaft. Er behielt diesen Posten bis Juni 1970, als er die Gesamtleitung der französischen Mannschaften, Damen und Herren, übernahm. Seit

After having been a ski racer for the French team from 1960 until 1962, Jean Béranger was selected by Honoré Bonnet at the beginning of the 1962/63 winter to be trainer of the French women's team. He remained at this job until June 1970 when he took over the general direction of the French men's and women's teams. Beginning with the Innsbruck Olympic Games, Béranger

Dopo una splendida carriera agonistica che gli valse l'inclusione nella nazionale francese dal 1960 al 1962, all'inizio dell'inverno 1962-63 è diventato allenatore della squadra femminile di Francia sotto la direzione di Honoré Bonnet. Tale carica l'ha conservata sino al giugno 1970, quando ha assunto la direzione generale delle nazionali maschili e femminili.



Dès les JO 1964 à Innsbruck, son équipe a obtenu sur le front de toutes les grandes compétitions, JO, CDM et WCup d'innombrables triomphes. Les médailles d'or de Marielle Goitschel G. JO 1964, G. CDM 1966, S. JO 1968, de Christine Goitschel S. JO 1964, d'Annie Famose S. CDM 1966, d'Ingrid Lafforgue S. CDM 1970, la victoire WCup de Michèle Jacot en 1970 et les victoires et places d'honneur dans les concours WCup et autres font de Jean Beranger le plus titré des entraîneurs, son équipe féminine ayant remporté de 1964 à 1970 26 titres ou médailles JO ou CDM.

Il a obtenu ces résultats en exigeant des skieuses qu'elles s'entraînent aussi longuement et aussi durement que les hommes.

Il a maintenu le niveau de son équipe en tirant parti de l'exemple que Marielle Goitschel, championne hors série, offrait aux jeunes, tout en encourageant celles-ci à se battre pour rejoindre leur brillante aînée. Après la retraite de Marielle, il s'est efforcé de construire une équipe d'une grande homogénéité à l'intérieur de laquelle les championnes en place subissaient de manière permanente la pression des skieuses plus jeunes ou moins expérimentées. Depuis 1971 avec charme et fermeté il use de la même recette pour renforcer l'équipe masculine. Il a épousé l'ancienne championne olympique Christine Goitschel. Deux enfants, Caroline et Stephanie.

den Olympischen Spielen 1964 in Innsbruck hat seine Mannschaft in allen großen Wettkämpfen, JO, CDM und WCup unzählige Triumphe gefeiert. Die Goldmedaillen von Marielle und Christine Goitschel (G. JO 1964, S. JO 1964, S. JO 1968 G. CDM 1966), Annie Famose (S. CDM 1966), Ingrid Lafforgue (S. CDM 1970), der WCup Sieg von Michèle Jacot 1970 und weitere Siege und Ehrenplätze, machen aus Jean Beranger den am meisten mit Titeln überhäuft Trainer der Welt. Seine Damenmannschaft hat von 1964 bis 1970 26 Titel oder Medaillen in den JO oder CDM gewonnen.

Diese Bilanz, verdankt er der Erkenntnis, daß die Skiläuferinnen ebenso lange und hart trainieren müssen wie ihre männlichen Kollegen. Er hielt das Niveau seiner Mannschaft aufrecht, indem er Nutzen aus dem Beispiel zog, das die außergewöhnliche Spitzenläuferin Marielle Goitschel der Jugend bot. Er ermunterte die jungen Läuferinnen sich voll einzusetzen, um ihre glänzenden Vorgängerin einzuholen. Nach dem Ausscheiden von Marielle bemühte er sich, eine sehr homogene Mannschaft aufzubauen, in der jedoch die Spitzenläuferinnen ständig dem Druck jüngerer oder weniger erfahrener Skiläuferinnen ausgesetzt waren. Seit 1971 wendet er das Gleiche Rezept an, um die Herrenmannschaft zu verstärken. Er heiratete die ehemalige Olympia-Siegerin Christine Goitschel. Zwei Kinder, Caroline und Stephanie.

ger's teams have successively done extremely well in Olympic Games, Wold Cup competitions, and in the World Championships.

Among his successful racers were Marielle Goitschel G. JO 1964, G. CDM 1966, S. JO 1968, Christine Goitschel S. JO 1964, Annie Famose S. CDM 1966, Ingrid Lafforgue S. CDM 1970, the World Cup win of Michèle Jacot in 1970 and many other top race wins in World Cup and other events. In fact, Jean Béranger's racers from 1964 to 1970 won 26 Olympic, or World Championship titles making him the most decorated ski coach in the business. He was able to obtain these results by training his female ski racers as hard as the men. At the same time he raised the skiing level of the team by using Marielle Goitschel as an example of the great champion she was. This encouraged the younger members of the team to ski better. After Marielle retired from competition, he devoted all his efforts to the construction of a well moulded team inspired by his other champions. Since 1971, he has been using the same methods to build the men's team. He is married to the former Olympic champion Christine Goitschel and they have two children, Caroline and Stephanie.

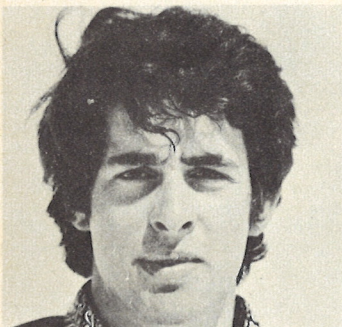
Fin dai Giochi Olimpici del 1964 a Innsbruck, la sua squadra ha ottenuto innumerevoli trionfi sull'intero fronte delle grandi gare, dai Giochi Olimpici alla C.D.M., alla W.Cup.

Le medaglie d'oro di Marielle Goitschel nel gigante dei Giochi Olimpici del 1964, CIM 1966, nello slalom dei Giochi Olimpici del 1968; di Christine Goitschel nello slalom dei Giochi Olimpici del 1964; di Annie Famose nello slalom CIM 1966; d'Ingrid Lafforgue nello slalom CIM 1970; il successo di Michèle Jacot nella WCup del 1970 e le vittorie e i piazzamenti d'onore in altre gare, fanno di Jean Beranger il più titolato degli allenatori. La sua nazionale femminile, infatti, tra il 1964 e il 1970 ha conquistato 26 titoli o medaglie nei Giochi Olimpici o nella Coppa del Mondo.

Ha raggiunto questi risultati ottenendo dalle sciatrici allenamenti altrettanto lunghi e severi di quelli degli uomini. Ha mantenuto elevato il livello della sua squadra sfruttando l'esempio che Marielle Goitschel, campionessa fuoriclasse, offriva alle giovani, spronando queste ultime a battersi per eguagliare la loro bravissima compagna più anziana.

Dopo il ritiro di Marielle, si è impegnato a costruire una nazionale di grande omogeneità all'interno della quale le campionesse in carica subivano costantemente la pressione delle sciatrici più giovani e meno esperte. Dal 1971 con ascendenza e fermezza usa la stessa tattica per rinforzare la nazionale maschile.

Sposato con l'ex-campionessa olimpica Christine Goitschel, ha due bambine, Carolina e Stefania.



## BERCHTOLD Hubert, AUT.

28.7.1950, 1,74 m, 66 kg, Alberschwende (Bregenz), M. Hermine (1920), P. Bartl (1918), R: 1970 1. G. Hofgaststein, 1971 1. S. Mitterail, 1. G. Garmisch, 1. G. Innsbruck.

Hubert BERTHOLD, promu titolare a part entière de l'équipe autrichienne en 1971, a été retardé dans son accession aux premiers rôles par une fracture du pied gauche au cours de la saison olympique 1968. Tout en achevant son apprentissage de mécanicien (son père est fraiseur), BERTHOLD a déployé une activité sportive d'une très grande intensité. Footballer de talent, il a gravi depuis l'âge de 7 ans les divers échelons des compétitions de ski. Il se révèle en 1964 lorsqu'il enlève, aux championnats d'Autriche des Jeunes, trois des quatre titres: S. G et combiné. Principale qualité: son sang froid, son calme. Son plus grand défaut qu'il entend corriger est la conséquence de son calme: il manque souvent d'agressivité.

Der Aufstieg von BERTHOLD unter die besten Skiläufer wurde durch einen Bruch seines linken Fußes im Verlauf der Olympia-Saison 1968 verzögert. Seit 1971 ist er Mitglied der österreichischen Mannschaft. Während er gleichzeitig seine Lehre als Mechaniker beendete (sein Vater ist Fräser), hat BERTHOLD eine sehr intensive sportliche Aktivität entfaltet.

Er ist ein begabter Fußballspieler und hat, seit er sieben Jahre alt war, Wettkämpfe mit zunehmenden Schwierigkeitsgraden bestritten. Er machte 1964 auf sich aufmerksam, als er während der österreichischen Jugendmeisterschaften drei der vier Titel gewann: S. G., und K. Hauptqualitäten: seine Kaltblütigkeit und Ruhe. Sein größter Fehler, den er verbessern will, ist die Folge seiner Ruhe: ihm fehlt häufig die Angriffslust.

The career of Hubert BERTHOLD, who became a member of the Austrian Team in 1971, was slowed up by a fracture of the left foot during the 1968 Olympic season. While serving as an apprentice mechanic (his father is a drill press operator), BERTHOLD has had a very active career as an athlete. Besides being a talented soccer player, since he was 7 years old he has climbed up the ranks as a skier. He became known for the first time in 1964 when he won three of the four events at the Austrian Junior Championships: the S. G. and the combined. His principal quality is his calm and his collectiveness; while his main fault seems to be his occasional lack of aggressiveness a fault he is trying to correct.

Hubert BERTHOLD, promosso titolare fisso della nazionale austriaca nel 1971, ha ritardato il suo inserimento nelle prime posizioni a causa di una frattura al piede destro riportata durante la stagione olimpica 1968.

Pur portando a termine l'apprendistato di meccanico (suo padre è fresatore), BERTHOLD ha svolto un'attività sportiva molto intensa. Calciatore di talento, ha percorso, a partire dal settimo anno di età, le diverse tappe delle gare sciistiche. Si rivela nel 1964, quando ai Campionati Giovanili Austriaci conquista tre titoli su quattro: slalom, gigante e combinata.

Qualità principali, il sangue freddo e la calma. Il più grande difetto, che si propone di correggere, è la conseguenza di tale calma: manca spesso di aggressività.



## BERLINGER Paul, SUI.

17.8.1942, Beckenried, ENTR.

Typographe de métier, Paul Berlinger a très rapidement franchi les diverses étapes qui l'ont mené vers les plus lourdes responsabilités au niveau de la direction sportive d'une grande équipe nationale. Après une honnête carrière de compétiteur, Paul Berlinger suit en 1967 un stage destiné à former de nouveaux entraîneurs. Durant l'hiver 1968, la fédération suisse lui confie le poste d'entraîneur du cadre des candidats à l'équipe nationale. L'année suivante déjà, on le charge d'assister Georges Grunenfelder, l'entraîneur en titre de l'équipe masculine suisse. Dès 1970, Grunenfelder partage ses responsabilités avec Berlinger qui quelques mois plus tard lui succède définitivement. Les coureurs suisses ont grande confiance en cet homme peu expansif en surface, mais dont la chaleur humaine et la calme font merveille dans le climat souvent hypertendu précédant le départ des grands concours. Non moins grande — et payante — est sa réputation de farteur émérite lorsqu'il importe de tenir compte des éléments souvent les plus contradictoires. Berlinger est également un des meilleurs traceurs de slalom et de géant. Sa philosophie de l'entraînement est identique à celle de la plupart des autres grands directeurs sportifs: pour accéder au niveau de compétition le plus élevé et s'y imposer au nombre des meilleurs, un coureur doit se préparer physiquement et techniquement durant toute la période de l'année qui ne soit pas prise par la compétition.

Der Buchdrucker Paul Berlinger hat sehr schnell die verschiedenen Stufen durchlaufen, die ihm die schwersten Verantwortungen in der Sportdirektion einer großen Nationalmannschaft zuteil werden ließen. Nach einer ehrenvollen Karriere als Wettkämpfer nimmt Paul Berlinger 1967 an einem Lehrgang teil, der neue Trainer ausbilden soll. Während des Winters 1968 vertraut ihm der schweizerische Verband die Stelle einer Trainers der Anwärter zur Nationalmannschaft an. Schon im nächsten Jahr wird er beauftragt, Georges Grunenfelder, dem hauptmännlichen Trainer der schweizer Herrenmannschaft, zu assistieren. 1970 teilt Grunenfelder seine Verantwortung mit Berlinger, der einige Monate später endgültig sein Nachfolger wird. Die schweizer Skiläufer haben großes Vertrauen in diesen scheinbar ziemlich verschlossenen Mann, dessen menschliche Wärme und Ruhe aber Wunder vollbringen in der oft überspannten Atmosphäre, die großen Wettkämpfen vorausgeht. Sein großer Ruf, viel Erfahrung beim Wachsen der Ski zu haben, wird laufend bestätigt, besonders wenn es gilt den widersprüchlichsten Elementen Rechnung zu tragen. Berlinger zählt außerdem zu denjenigen, die die besten Slalom- und Riesenslalomstrecken abstecken. Seine Auffassung vom Training entspricht derjenigen der meisten anderen großen Rennsportleiter: um höchste Leistungen zu vollbringen, muß sich ein Läufer während des ganzen Jahres, außer in der Zeit, die von Wettkämpfen beansprucht wird, physisch und technisch vorbereiten.

The director of the Swiss National Ski Team, who is a printer by profession, rose rapidly from the ranks until today he shoulders the major responsibility for his team. After a modest career as a racer, in 1967 Berlinger took part in a course for future ski trainers. During the winter of 1968, the Swiss Ski Federation appointed him trainer of those skiers who hoped to become part of the team. The following year he worked as an assistant to Georges Grunenfelder who was the head coach of the Swiss men's team. And at the beginning of 1970 Grunenfelder divided his responsibilities with Berlinger who, a few months later, took over as head coach of the men's team. The Swiss racers have a great deal of confidence in this man who, from the outside, is not particularly expressive. But it is his warm human qualities and his calm manners which have often served him best during those difficult moments before the start of an important race. Often as important is his ability as a waxer of skis when it is necessary to take into account all the natural elements some of which may be contradictory. Berlinger is also known as one of the best slalom and giant slalom course setters. His training philosophy is the same as most of the directors of the national ski teams: To become a great ski racer and to win races it is necessary for a racer to train physically and technically throughout the year and not just during the competition season.

Tipografo di mestiere, Paul Berlinger ha bruciato con grande rapidità le diverse tappe che lo hanno portato alle più pesanti responsabilità a livello di direzione sportiva di una grande nazionale. Dopo un'onesta carriera agonistica, Paul Berlinger frequenta nel 1967 un corso destinato alla formazione di nuovi allenatori. Durante l'inverno 1968 la federazione svizzera gli affida il ruolo di allenatore della rosa dei candidati alla nazionale.

Sin dalla successiva stagione, viene incaricato di assistere Georges Grunenfelder, allenatore titolare della nazionale maschile svizzera. Con il 1970 Grunenfelder divide le sue responsabilità con Berlinger che pochi mesi più tardi gli subentra definitivamente.

I corridori svizzeri hanno molta fiducia in quest'uomo dall'apparenza poco espansiva ma il cui calore umano e la cui calma destano meraviglia nel clima spesso iperteso che precede la partenza delle grandi gare.

Non meno grande — e apprezzata — è la sua abilità di sciolinatore, quando occorre tener conto degli elementi spesso più contraddittori.

Berlinger è pure uno dei migliori tracciatori di slalom e di gigante. La sua filosofia dell'allenamento è identica a quella della maggior parte degli altri direttori sportivi: per arrivare a livello delle più elevate competizioni e imporsi nel numero dei migliori, il corridore deve prepararsi fisicamente e tecnicamente per tutto il periodo dell'anno non impegnato dalle gare.



## BLEINER Werner AUT.

26.5.1946, 1,72 m, 73 kg, Tschagguns-Montafon, M. Zita (1971), P. Fritz (1908), R: 1971 7. G. WCup Val d'Isère, 6. G. WCup Madonna di Campiglio, 4. G. WCup Adelboden, 3. G. WCup Mt. St. Anne.

Magnifique athlète, Werner Bleiner, yeux bleus, cheveux bruns très foncés avait sans doute toutes les qualités pour devenir un brillant champion polyvalent. En 1965, alors qu'il venait seulement d'accéder à

Der ausgezeichnete Sportler Werner Bleiner, mit blauen Augen und sehr dunklem braunem Haar, hatte zweifellos alle Eigenschaften, um ein glänzender, vielseitiger Spitzensportler zu werden. 1965, als er gerade

A fine athlete, Werner Bleiner who has blue eyes and dark brown hair, without doubt had all the necessary qualities to become a tripple ski champion. Already in 1965, when he became a member of the Aus-

Magnifico atleta, Werner Bleiner, dagli occhi blu e dai capelli bruni molto ricci, possedeva indubbiamente tutte le qualità per diventare un campione polivalente. Nel 1965, quando era appena entrato nella

l'équipe nationale, Bleiner se classait au deuxième rang de la descente du Lauberhorn. Il confirmait ses qualités une semaine plus tard en se classant au sixième rang de la descente de l'Arlberg-Kandahar à St. Anton. Vivant à Limone dans les Alpes italiennes du Piémont, aux côtés de sa femme Marie-Fernande et de son fils Thomas (10-12-69) exploitant un magasin de sport, Bleiner a choisi de porter tout son effort sur le G. Il aime la pêche en haute mer, le vélo, trop heureux de rouler parfois dans le sillage du belge Eddy Merckx, dont il est en revanche, a ski, le moniteur lorsque le champion vient en vacances à Limone.

erst in die Nationalmannschaft eingetreten war, belegte er den zweiten Platz im D vom Lauberhorn. Diese Qualitäten bestätigte er seine Woche später, als er den sechsten Platz in der D. des A.K. in St. Anton belegte. Bleiner lebt in Limone in den italienischen Alpen von Piémont an der Seite seiner Frau Marie-Fernande und seines Sohnes Thomas (10.12.69) und betreibt ein Sportgeschäft. Bleiner hat sich entschieden, alle seine Kraft im G. einzusetzen. Er liebt die Hochseefischerei, das Radfahren, und er ist glücklich, manchmal mit dem Belgier Eddy Merckx zu fahren. Als Gegenleistung ist er der Ski-lehrer von Eddy Merckx, wenn dieser seine Ferien in Limone verbringt.

trian team, Bleiner placed second in the Lauberhorn downhill. A week later he confirmed this result when he placed sixth in the downhill during the Arlberg-Kandahar at St. Anton. He lives at Limone in the Piémont alps of Italy with his wife Marie Fernande and their son Thomas (12-10-1969), and he runs a sport shop. Werner Bleiner has decided to devote all his efforts to the giant slalom. He loves deep sea fishing, sailing, and he enjoys following the Belgium bicycle champion, Eddy Merckx during the latter's training periods. When Merckx goes skiing at Limone, Werner Bleiner is his teacher.

squadra nazionale, Bleiner si classificava secondo nella discesa del Lauberhorn. Una settimana più tardi confermava le sue qualità piazzandosi al sesto posto nella discesa dell'Arlberg-Kandahar a St. Anton. Vivendo a Limone, sulle Alpi italiane del Piémonte, a fianco della moglie Maria Fernanda e del figlio Thomas (10-12-69), aprendo un negozio di articoli sportivi, Bleiner ha deciso di concentrare ogni sforzo sul gigante. È un appassionato della pesca in alto mare, del ciclismo, tanto orgoglioso da pedalare talvolta nella scia di Eddy Merckx, di cui è per rivincita maestro di sci quando il campione viene in vacanza a Limone.



## BONNEVIE Gerard, FRA.

20.12.1952, 1,74 m, 73 kg, Val d'Isère, M. Armande (1929), P. Jean (1925), R: 1970 WCup 49. 8 pts., 1971 1. G. Kranjska Gora.

Vainqueur en G du critérium d'Europe junior, Gerard Bonnevie, yeux verts, cheveux blonds, peut espérer tirer un jour avantage de sa force musculaire exceptionnelle. En S et en G, sa force de relance est impressionnante dans ses sorties de portes.

Gerard Bonnevie, Sieger im G. bei den Europameisterschaften der Jugend, mit grünen Augen und blondem Haar, kann darauf hoffen, eines Tages aus seiner außergewöhnlichen Muskelkraft Vorteil zu ziehen. Im S. und im G. ist seine Beschleunigungskraft nach dem Durchlaufen der Tore beeindruckend.

European junior giant slalom champion, Gérard Bonnevie, with green eyes, blonde hair, and a very strong body, can hope someday to win a national or even an international title. In S. and G. his strength particularly when coming out of the gates, is very impressive.

Occhi verdi, capelli biondi, Gerard Bonnevie, vincitore nel gigante al Criterium d'Europa Juniores, può sperare di trarre un giorno vantaggio dall'eccezionale forza muscolare. Nello slalom e nel gigante, la sua potenza di rilancio all'uscita delle porte è impressionante.



## BONNEVIE Michel, FRA.

9.11.1950, 1,73 m, 73 kg, Val d'Isère, M. Armande (1929), P. Jean (1925), R: 1970 WCup 39. 17 pts., 1971 6. D. CN.

Grand ami de JC Killy avec lequel, aussi bien que son frère cadet Gerard, il s'entraînait parfois sur les pentes de Val d'Isère, Michel Bonnevie est un remarquable glisseur. A besoin de s'échauffer longuement avant une course. La recherche de la meilleure ligne lui posait encore un problème durant l'hiver 1970/71.

Michel Bonnevie ist ein großer Freund von J. C. Killy, mit dem er zusammen mit seinem jüngeren Bruder Gerard manchmal auf den Hängen von Val d'Isère trainierte. Er gleitet mit seinen Ski besonders gut, muß sich aber vor jedem Rennen erst warmlaufen. Noch während des Winters 1970/71 stellte ihm die Suche nach dem besten Rennlinie Probleme.

Michel Bonnevie, who, as well as his brother Gérard, is a great friend of J. C. Killy and often trained with him at Val d'Isère, is a very capable downhiller with the ability to let his skis go to their maximum. During the 1970/71 winter he worked very hard on the problem of choosing his downhill « line ».

Grande amico di J.C. Killy, in compagnia del quale, con il fratello minore Gerard, si allenava a volte lungo i pendii della Val d'Isère, Michel Bonnevie è un notevole scivolatore. Ha bisogno di un lungo riscaldamento, prima di una corsa. Ancora nell'inverno 1970/71 la ricerca della posizione migliore gli creava un problema.



## BOYSTUN Patty, USA.

22.12.1951, 1,52 m, 47 kg, McCall (Idaho), R: 1971 8. S. WCup Val d'Isère, 5. S. WCup Oberstaufen, 10. S. WCup Grindelwald, 10. S. WCup Heavenly Valley, 2. S. Can. Am. Rosslund.

WCup 1968: 56. 1 pts., 1970: 31. 6 pts., 1971: 26. 12 pts. Can.Am. 1971: 16. 39 pts.

Patty Boystun, la plus petite des skieuses US par sa taille qui lui vaut d'être appelée « Patty Mouse » sait faire preuve d'une combativité insoupçonnable. Révélée par une 7ème place dans le S. d'Observations, en janvier 1970, Patty dispute des compétitions depuis l'âge de six ans.

Patty Boystun ist die kleinste der US-Skiläuferinnen, was ihr den Spitznamen « Patty Mouse » einbrachte. Sie beweist einen unvermuteten Kampfgeist. Patty bestreitet seit dem Alter von 6 Jahren Wettkämpfe und bewies ihr Können im Januar 1970, wo sie in Oberstaufen den 7. Platz im S. errang.

Patty Boystun, who is nicknamed « Patty Mouse » because she is the smallest of the American skiers, has proved her unrelenting combativity. Patty has been skiing since she was six years old and in January 1970 she showed her class by placing 7th in the Oberstaufen S.

Patty Boystun, la più piccola delle sciatrici statunitensi per la taglia che le ha fruttato il nomignolo di « Patty mouse », sa dar prova di una combattività insospettabile. Rivelatasi nel gennaio 1970 con un settimo posto nello slalom di Oberstaufen, Patty gareggia dall'età di 6 anni.



## BRECHU Henri, FRA.

1.12.1947, 1,75 m, 66 kg, Gap (Le Bez), M. Marthe (1923), P. Jules (1918), R: 1. G. Coupe Perrier 1961, 1. S. Grand Prix Morzine 1969, 1970 1. S. WCup Madonna di Campiglio. CDM Val Gardena NC.

R: WCup 1970: 11. 62 pts., 1971: 39. 7 pts.

Douanier à Chamonix, admirant l'ancien champion du monde automobile Manuel Fangio, mais n'aimant aucun autre sport en dehors du ski, Henri Brechu rêvait de devenir un jour paysan. S'il a fini par choisir le ski pour y faire carrière, c'est parce qu'il voue à ce sport, à la neige et à la montagne une grande passion. Cet homme qui se déchaine lorsqu'il se bat contre le temps, est cependant resté profondément attaché au calme du Bez, petit hameau de la vallée qui, du col du Lautaret mène à Briançon. S'étant révélé avant les CDM de Val Gardena, il n'a pas obtenu la même réussite au cours de l'hiver 1970/71. Son style techniquement indéfinissable est caractérisé par une fougue souvent désordonnée.

Henri Brechu ist Zöllner in Chamonix. Er bewundert den ehemaligen Weltmeister Juan Manuel Fangio, liebt aber außer dem Skilaufen in Wirklichkeit keinen anderen Sport.

Henri Brechu träumte davon, eines Tages Bauer zu werden. Wenn er schließlich das Skilaufen wählte, um darin Karriere zu machen, dann deshalb, weil er für diesen Sport, den Schnee und die Berge eine große Leidenschaft empfindet. Dieser Mann, der sich entfesselt, wenn er gegen die Uhr kämpft, ist dennoch mit der Ruhe von Le Bez tief verbunden geblieben, einem kleinen Dorf im Tal, das vom Paß von Lautaret nach Briançon führt. Nachdem er vor den Weltmeisterschaften von Val Gardena, gelangen ihm die gleichen Erfolge während des hervorragend fuhr Winters 1970/71 nachfolgenden nicht mehr. Sein technisch undefinierbarer Stil ist oft durch zügelloses Ungestüm gekennzeichnet.

Even though Henri Brechu has a great admiration for the former world auto champion Juan Manuel Fangio, Brechu who is a customs official at Chamonix, doesn't really care for any other sport but skiing. He would like to be a farmer; and if he has chosen skiing as a career it is because he has a great love for snow and mountains. He is very much attached to the calm and quiet which he finds in the little hamlet of Bez which is between the Col du Lautaret and Briançon. This man is a ferocious skier when he lets himself go and fights against the clock. He did well during the CDM at Val Gardena but he did not confirm his abilities during the winter of 1970/71.

His technical style cannot be easily defined, but it is characterized by a disorganized frenzy.

Doganiere a Chamonix, tifoso del vecchio campione del mondo Juan Manuel Fangio ma in realtà appassionato ad un solo sport, lo sci, Henri Brechu sognava di diventare un giorno un contadino. Se ha poi finito di scegliere lo sci come carriera, è perchè ha consacrato a tale sport, alla neve e alla montagna, una grande passione. Quest'uomo che si scatena quando deve battersi contro il cronometro, è in realtà rimasto profondamente legato alla quiete di Bez, piccola frazione della vallata che dal colle di Lautaret conduce a Briançon. Rivelatosi prima della Coppa del Mondo in Val Gardena, non ha saputo ripetersi nelle corse dell'inverno 1970-71. Il suo stile, tecnicamente indefinibile, è caratterizzato da una foga spesso disordinata.



## BRUGGMANN Edmund (Edy), SUI.

15.4.1943, 1,78 m, 75 kg, Flums (Sargans), V. Ursi (1946), M. Mathilda (1901), P. Edmund (1896), R: 1971 G. 1. WCup Berchtesgaden, 5. WCup Madonna di Campiglio, 2. WCup Mont Saint Anne, 2. WCup Sugarloaf, 8. WCup Are, S. 7. WCup Berchtesgaden, 5. WCup Madonna di Campiglio, 6. WCup St. Moritz, 6. WCup Heavenly Valley, 3. WCup Are. R: WCup 1967: 41. 2 pts., 1968: 6. 80 pts., 1969: 16. 47 pts., 1970: 19. 40 pts., 1971: 6. 94 pts.

C'est l'homme des grands exploits. Sa révélation, au début du mois de janvier 1964, fut jugée prodigieuse. Elle était l'expression de sa classe, de sa volonté et de son tempérament. A Hindelang (BRD), partant 55ème, quasiment inconnu, il devenait célèbre en un peu plus d'une minute de course, en battant les plus grands spécialistes de l'époque. Hindelang redevenait en 1968 le théâtre d'un autre de ses grands exploits. Remportant les deux manches d'un G WCup, il battait le numéro un de l'époque, Jean Claude Killy. Sa carrière peut déjà être tenue pour exemplaire. Poursuivant sa formation d'électronicien il s'entraînait seul, chez lui, le soir à la lumière des phares d'un vieux Cadillac. Divers accidents (jambe, pouce, poignet) ont retardé parfois son ascension et achevèrent de l'orienter vers le G et le S. Il obtient ses meilleurs résultats lorsqu'il renonce à faire mordre ses carres, c'est un des plus séduisants parmi les grands personnages du ski.

Er ist der Mann hervorragender Leistungen. Sein Auftreten Anfang Januar 1964 wurde als außergewöhnlich betrachtet. Es war der Ausdruck seines Formats, seines Willens und seines Temperaments. Als er als fünfundfünfzigster in Hindelang (BRD) als fast Unbekannter startete, wurde er in wenig mehr als einer Minute berühmt, indem er die größten Spezialisten dieser Zeitschlug. Hindelang wurde 1968 wieder der Schauplatz einer seiner großen Leistungen. Indem er beide Läufe einer G. WCup gewann, schlug er die Nummer eins dieser Zeit, Jean Claude Killy. Seine Karriere kann schon als beispielhaft bezeichnet werden. Während er seiner Ausbildung als Elektroniker nachging, trainierte er allein bei sich zu Hause, Abends im Scheinwerferlicht eines alten Cadillacs. Verschiedene Unfälle (Bein, Daumen, Handgelenk) haben manchmal seinen Aufstieg verzögert und führten dazu, daß er sich dem G. und dem S. zuwandte. Er erzielt seine besten Ergebnisse, wenn er seine Ski nicht verkantet. Edmund Bruggmann ist eine der attraktivsten unter den großen Persönlichkeiten des Skilaufs.

This is a man of great exploits. He appeared like an apocalypse the beginning of January 1964. It was the expression of his class, his will, and his temperament. At Hindelang, Germany, starting 55th, practically unknown, he became famous after a little more than one minute of racing when he beat the best racers of the time. He repeated his performance in 1968 at Hindelang when he won the two heats of a WCup G. by beating the best racer of the time, Jean Claude Killy. His career can easily serve as an example for others. While continuing his studies as an electronics technician, he trained during the evening alone behind his house on a hill lighted by the lamps of an old Cadillac. Several accidents (leg, thumb, elbow) occasionally slowed up his climb to the top and made him concentrate more on the G. and the S. He race best when he learned to keep his skis flat and not to edge them. Among the great skiers of the time, Bruggmann is one of the most interesting ones.

È l'uomo dei grandi exploit. La sua rivelazione, all'inizio del gennaio del '64, fu giudicata prodigiosa. Era l'espressione della sua classe, della sua volontà, del suo temperamento. A Hindelang (BRD), partendo 55°, pressochè sconosciuto, era diventato celebre in poco più di un minuto di corsa, il tempo necessario per battere i più grandi specialisti del momento. Hindelang tornava ad essere, nel 1968, teatro di uno dei suoi grandi exploits. Aggiudicandosi le due manches di un gigante per la WCup, batteva l'allora numero uno Jean Claude Killy. La sua carriera può già essere considerata esemplare. Continuando i suoi studi di fisico elettronico, la sera si allenava da solo, a casa sua, alla luce dei fari di una vecchia Cadillac. Diversi incidenti (gamba, pollice, polso) hanno talvolta ritardato la sua ascesa ed hanno finito con l'orientarlo verso lo slalom e il gigante. Ottiene i migliori risultati quando rinuncia a far mordere la neve alle lamine dei suoi sci. Tra i grandi personaggi dello sci è uno dei più affascinanti.



## BUDGE Karen, USA.

1950, 1,72 m, 60 kg, Jackson Hole (Wyoming), R: 1971 6. D. Il Sugarloaf (Maine), 7. G. Mt. St. Anne (Quebec), 7. G. Sugarloaf, 2. G. Heavenly Valley, 8. G. Are, 2. G. & 3. K. CN FRA., 1. S., 1. G., 1. K. CN Canada, 1. Can.Am. 1971 173 pts. R: WCup 1968: 24. 12 pts., 1969: 14. 40 pts., 1970: 15. 58 pts., 1971: 17. 34 pts.

Cette grande fille blonde réunit toutes les qualités physiques et morales des pionniers partis autrefois à la conquêtes de ces hautes terres du Wyoming qui l'ont vu grandir. Depuis 1968 sa progression est constante. Bonne alpiniste, skieuse polyvalente, Karen est la plus ancienne du US Skiteam.

Dieses große blonde Mädchen vereinigt alle physischen und moralischen Qualitäten der Pioniere, die vor Zeiten aufgebrochen waren, um die hochgelegenen Landschaften von Wyoming zu erobern, in denen Karen Budge aufwuchs. Seit 1968 entwickelt sie sich stetig weiter. Sie ist eine gute Alpinistin und vielseitige Skiläuferin und ist das älteste Mitglied des US-Skiteam.

This tall, blonde girl possesses all the physical and moral qualities of the pioneers who explored the high mountains in Wyoming where she grew up. Since 1968, she has made continual progress. She is also a good mountain climber. The oldest member of the American ski team is a threat in all three events.

Questa ragazzona bionda riunisce tutte le qualità fisiche e morali dei pionieri partiti un tempo alla conquista delle alte terre dello Wyoming che l'hanno vista crescere. Dal 1968 i suoi progressi sono costanti. Buona alpinista, sciatrice polivalente, Karen è la più anziana componente della squadra di sci statunitense.



## CHAFFEE Rick, USA.

10.1.1945, 1,78 m, 70 kg, Rutland (Vermont), R: 1971 8. S. WCup St. Moritz., 10. S. WCup Kitzbuhel, 4. S. WCup Megève, 4. S. WCup Muerren (AK), 6. S. WCup Heavenly Valley, 8. G. WCup Heavenly Valley, 1. G. Sun Valley (Idaho), 9. S. JO 1968.  
R: WCup 1967: 44. 1 pts., 1968: 14. 46 pts., 1969: 22. 30 pts., 1970: 29. 25 pts., 1971: 21. 31 pts.

Rick Chaffee est le vétéran des coureurs US en 1971 il était un des rares coureurs du monde à avoir participé aux cinq éditions WCup en y marquant des points chaque année. Grand, blond, usant à tour de rôle de lunettes ou de verres de contact, Rick est avant tout un brillant spécialiste de slalom dont il était le numéro dix mondial au classement WCup en 1970 et 1971.

Rick Chaffee ist der Veteran der US-Läufer. Er war einer der seltenen Läufer der Welt, die an allen fünf Auflagen des WCup teilnahmen und jedes Jahr Punkte gewannen. Groß und blond, trägt er abwechselnd eine Brille oder Kontaktgläser. Rick ist vor allem ein glänzender Slalomspezialist und war 1970 und 1971 10. WCup-Wertung.

Rick Chaffee is the oldest racer on the American men's team. He is one of the few racers in the world to have participated and scored points in all five World Cup seasons in all five wearing glasses or contact lenses, Rick is a brilliant slalom and during the 1970 and 1971 seasons was classed 10th in the world.

Rick Chaffee è il veterano dei corridori statunitensi. Nel 1971 era uno dei rari sciatori al mondo ad aver partecipato alle cinque edizioni della WCup conquistando punti ogni anno. Grande, biondo, a seconda dei casi con gli occhiali o con le lenti a contatto, Rick è innanzitutto un brillante specialista nello slalom, dove nel 1970 e 1971 è stato il numero dieci mondiale nelle classifiche della WCup.



## CHALVIN Odile, FRA.

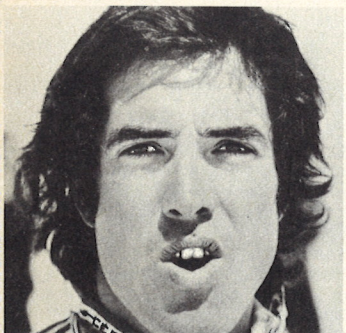
2.10.1953, 1,54 m, 48 kg, Bourg d'Oisans (Alpe d'Huez), M. Eliette (1925), P. Gustave (1925).

Odile Chalvin a grandi dans le milieu du ski, à l'Alpe d'Huez, où ses parents possèdent un hôtel et un télésiège. Ses victoires en S et G dans le critérium d'Europe junior à Sion, en 1970, sa 11ème place dans S WCup Val d'Isère (décembre 1970) et sa 10ème place dans le S WCup St. Gervais (janvier 1971) font d'elle un des espoirs du ski féminin français.

Odile Chalvin ist in der Ski-Welt aufgewachsen, in Alpe d'Huez, wo ihre Eltern ein Hotel und einen Sessellift besitzen. Ihre Siege in S. und G. bei der Europameisterschaft der Jugend 1970 in Sion, ihr elfter Platz im S. WCup Val d'Isère (Dezember 1970) und ihr zehnter Platz im S. WCup St. Gervais (Januar 1971) machen sie zu einer der Hoffnungen der französischen Damemannschaft.

Odile Chalvin has grown up in the skiing atmosphere at l'Alpe d'Huez where her parents own a hotel and a chair lift. Her victories in the S. and G. in the European Championships at Sion in 1970, her 11th place in the S. WCup at Val d'Isère (December 1970), and her 10th place in the S. WCup at St. Gervais (January 1971) have made her one of the hopes of the French women's team.

Odile Chalvin è cresciuta nel mondo dello sci, all'Alpe d'Huez, dove i genitori posseggono un hôtel e una seggiovia. Le sue vittorie nello slalom e nel gigante al Critérium d'Europa juniores di Sion, nel 1970, la sua vittoria nello slalom della WCup della Val d'Isère (dicembre 1970) e la sua decima posizione nello slalom WCup a Saint Gervais (gennaio 1971) fanno di lei una speranza dello sci femminile francese.



## CHARVIN Bernard, FRA.

28.9.1947, 1,86 m, 81 kg, Moûtiers (Courchevel), M. Denise (1924), P. Maurice (1921), R: 1971 8. D. WCup Megève (II).  
R: WCup 1971: 45. 3 pts.

Ses nombreux accidents (entre 1965 et 1970) ont empêché jusqu'ici ce skieur très doué de se réaliser. Ainsi, en décembre 1967, atteint à la suite d'une chute au ligament du genou droit, il n'a pu courir de tout l'hiver. De nouveau blessé en décembre

Seine zahlreichen Unfälle (zwischen 1965 und 1970) haben bisher diesen hochbegabten Skiläufer daran gehindert, seine Möglichkeiten in die Tat umzusetzen. So konnte er wegen einer Bänderverletzung am rechten Knie, hervorgerufen durch einen Sturz im Dezember 1967, während

Several accidents between 1965 and 1970 have kept this very talented skier from making the most of his potential. For example, in a fall in December 1967 he injured a ligament in his right knee and could not race for the entire winter. He hurt himself again in December

I numerosi incidenti subiti tra il 1965 e il 1970 hanno sino ad ora impedito a questo sciatore ben dotato di affermarsi. Così, nel dicembre 1967, lesionato in seguito a una caduta ai legamenti del ginocchio destro, non ha potuto correre per tutto l'inverno. Nuova-

1969, il fait sa rentrée à Kitzbuhel où il se blesse encore au genou. D'une grande force morale, il fait front et obtient son meilleur résultat dans la seconde descente WCup de Megève. En raison de ses blessures, il est impossible de déterminer ses limites.

des ganzen Winters nicht mehr skilaufen. Als er nach einer weiteren Knieverletzung, die er sich im Dezember 1969 zugezogen hatte, in Kitzbühel wieder startet, verletzt er sich von neuem am Knie. Mit großer moralischer Kraft bietet er seinem Schicksal die Stirn und erzielt 1970 sein bestes Ergebnis in zweiten der WCup D. in Megève. Wegen seiner Verletzungen lassen sich seine Grenzen nicht nennen.

1969, only to return to race at Kitzbühel where once again he injured his knee. With a great deal of courage he has kept to his task, and in the second WCup downhill at Megève in 1971 he did quite well. But because of his numerous injuries it is impossible to say how far he can go.

mente infortunato nel dicembre del 1969, ha fatto il suo ritorno a Kitzbuhel dove ancora una volta si è ferito al ginocchio. Reagisce con una grande forza morale e ottiene il suo migliore risultato nella seconda discesa WCup a Megève. Gli infortuni impediscono una definizione dei suoi limiti.



## CLIFFORD Betsy, CAN.

15.10.1953, 1,63 m, 59 kg, Ottawa (Ontario), R: 1971 1. S. WCup Val d'Isère, 1. S. WCup Schruns, 5. S. WCup St. Gervais, 8. S. WCup Mt. St. Anne, 2. S. WCup Heavenly Valley, 6. G. WCup Maribor.  
R: WCup 1968: 29. 8 pts., 1969: 22. 19 pts., 1970: 8. 101 pts., 1971: 10. 76 pts. 2. S. WCup 70, 23. D. JO 1968, 1. G. CDM 1970, 13. Can.Am 1971, 63 pts.

A 16 ans et quelques mois, Betsy Clifford a assumé dans le G. des CDM 1970 à Val Gardena, la lourde succession de sa compatriote Nancy Greene. Elle devenait en cette occasion, la plus jeune championne du monde de ski alpin devant Marielle Goitschel qui lors de sa victoire au K. CDM 1962 était son aînée de quelques jours. Formée à Camp Fortune par son père, John, directeur de cette station de ski, Betsy courait déjà en 1968 dans l'équipe que dominait alors Nancy Greene, marquant ses premiers points WCup en 1968 dans un G. à Oslo. Sa saison 1969 est marquée par une nouvelle progression, mais c'est dans le cadre des CDM 1970 qu'elle obtient sa première victoire au niveau d'une grande épreuve internationale. En 1971 elle reculait en G., mais progressait en S. profondément meurtrie par la mort de son jeune frère durant l'été 1970, Betsy n'a pas obtenu durant l'hiver 1971 les résultats escomptés. Son recul en Coupe du monde s'explique par le fait qu'elle n'a plus voulu courir en descente en 1971.

Mit 16 Jahren übernahm Betsy Clifford im G. der CDM 1970 in Val Gardena die schwere Nachfolge ihrer Landsmännin Nancy Greene. Bei dieser Gelegenheit wurde sie die jüngste Weltmeisterin im alpinen Skisport, vor Marielle Goitschel, die bei ihrem Sieg in der K. CDM 1962 einige Tage älter war. Betsy wurde im Camp Fortune von ihrem Vater John ausgebildet, dem Direktor dieser Station.

Betsy lief bereits 1968 in der Mannschaft, die damals von Nancy Greene beherrscht wurde, und erhielt ihre ersten Punkte im WCup 1968 in einem G. in Oslo. In der Saison 1969 machte sie weitere Fortschritte, aber erst im Rahmen der CDM 1970 siegt sie zum ersten Mal in einem großen internationalen Wettkampf. 1971 wurde sie im G. schwächer, verbesserte sich aber im S. Im Winter 1971 erzielte Betsy nicht die erwarteten Ergebnisse, da sie während des Sommers 1970 wegen des Todes ihres jungen Bruders sehr niedergeschlagen war. Ihr Nachlassen im Weltpokal erklärt sich ebenfalls daraus, daß sie sich in der Abfahrt nicht mehr starten wollte.

When she was 16 years old in 1970 at Val Gardena Betsy Clifford became world giant slalom champion. In so doing, she took over where Nancy Greene left off. Not only did she become world champion but she was the youngest ever crowned. When Marielle Goitschel won the K. CDM 1962 she was several days older than Betsy. Betsy learned to ski with her father at Camp Fortune where he was director of the ski area. She became part of the team while Nancy Greene was still a member, and she chalked up world cup points in 1968 in the G. at Oslo. During the 1969 season she made further progress, but it was during the CDM 1970 that she won her first victory in an international race. In 1971 she seemed to lose some of her punch but she still made progress in S. No doubt she was deeply affected by the death, during the summer of 1970, of her younger brother. During the 1971 season she did not obtain the results she was capable of having. She placed further back in the World Cup because she did not participate in many of the season's downhill.

A sedici anni e qualche mese, Betsy Clifford ha assunto, nel gigante dei mondiali in Val Gardena, la pesante eredità della connazionale Nancy Greene.

Nell'occasione diventava la più giovane campionessa del mondo di sci alpino davanti a Marielle Goitschel che al tempo della vittoria nella combinata dei mondiali 1962 era di qualche giorno più vecchia di lei.

Allevata a Camp Fortune dal padre John, direttore di questa stazione sciistica, Betsy, che correva già nel 1968 con la squadra allora dominata da Nancy Greene, realizzava i primi punti WCup in un gigante del 1968 a Oslo.

La sua stagione 1969 è sottolineata da nuovi progressi, ma è nel corso del 1970 che ottiene la prima vittoria a livello di una grande prova internazionale.

Nel 1971 arretra nel gigante, ma progredisce nello slalom. Profondamente straziata dalla morte del giovane fratello durante l'estate 1970, Betsy non ha ottenuto nell'inverno 1971 i risultati previsti. Il suo regresso nella Coppa del Mondo si spiega parimenti con il fatto che non ha più voluto impegnarsi a fondo nella discesa.



## COCHRAN Barbara, USA.

4.1.1951, 1,54 m, 50 kg, Richmond (Vermont), R: 1971 5. S. WCup Val d'Isère, 3. S. WCup Maribor, 4. S. WCup Grindelwald, 2. S. WCup St. Gervais, 2. S. WCup Mont Saint Anne, 1. S. WCup Heavenly Valley, 1. G. WCup Heavenly Valley, 1. S. CN.  
R: WCup 1968: 39. 6 pts., 1969: 19. 28 pts., 1970: 5. 128 pts., 1971: 8. 90 pts. 3. S. WCup 1971, CDM 2. S. 1970.

Barbara est la seconde dans l'ordre des naissances chez les quatre célèbres Cochran. Cadette de Marilyn, elle est l'aînée de Robert et Lindy

Barbara ist die zweitälteste der vier berühmten Cochrans. Sie ist die jüngere Schwester von Marilyn und älter als Robert und Lindy, die vor

Barbara is the second born of the four famous Cochrans. Marilyn, Barbara, Robert, and Lindy in that order, before the Sapporo Olympic

Barbara, in ordine di nascita, è la seconda delle quattro celebri Cochran. Sorella più giovane di Marilyn, è invece maggiore di Ro-

qui avant les JO de Sapporo appartenaient simultanément au US Ski-Team. D'apparence très douce, cette petite personne sait faire preuve d'une détermination étonnante. Un peu trop légère pour la descente, elle est brillante en S. et G.

En 1969, elle obtenait une quatrième place dans S. WCup de Mont Saint-Anne. Première victoire en 1970 dans S. de Maribor. Sa saison 1971 est encore plus brillante avec deux victoires et deux places de seconde. Étudiante à l'université de Vermont, elle pratique également le ski nautique et le tennis.

den JO von Sapporo gleichzeitig dem US Ski-Team angehören. Diese kleine Person von zartem Aussehen beweist eine erstaunliche Entschlossenheit. Sie ist etwas zu leicht für den D, aber glänzend in S. und G. 1969 erzielte sie den 4. Platz im S. WCup von Mont Saint Anne. Den ersten Sieg errang sie 1970 im S. von Maribor. Ihre Saison war 1971 mit zwei Siegen und zwei zweiten Plätzen noch glänzender. Sie ist Studentin an der Universität von Vermont, läuft auch Wasserski und spielt Tennis.

Games, were members of the American Ski Team. Although she has a very angelic appearance, she possesses at the same time an extraordinary determination. A little light for the downhill, she is brilliant in S. and G. In 1969 she placed fourth in the S. WCup at Mont Saint Anne, while her first victory in 1970 was in the S. at Maribor. Her 1971 season was even more extraordinary and was marked by two wins and two second places. She is a student at the University of Vermont, water skis and plays tennis.

bert e Lindy che prima delle Olimpiadi di Sapporo facevano parte insieme dello «Ski-Team» statunitense.

Molto dolce nell'apparenza, questa piccola donna sa dar prova di una sbalorditiva determinazione. Un po' troppo leggera per la discesa, eccelle nello slalom e nel gigante.

Nel 1969 ottiene un quarto posto nello slalom WCup di Mont Saint Anne. La prima vittoria viene nel 1970 allo slalom di Maribor. La sua stagione 1971 è ancora più brillante, con due vittorie e due secondi posti. Studentessa all'università di Vermont, pratica anche lo sci nautico e il tennis.



## COCHRAN Bob, USA.

11.12.1951, 1,77 m, 69 kg, Richmond (Vermont), R: 1971 9. D. WCup Val d'Isère, 1. S., 1. G., 1. K. CN.

R: WCup 1970: 40. 15 pts., 1971: 50. 2 pts.

Bob «Bobby» Cochran se révélait de manière fracassante en 1970 dans le concours WCup de Megève où il se classait 8. D. et S. et 2 K. Quelques semaines auparavant, il était 10. S. WCup de Berchtesgaden. En fin de saison il est 5. S. WCup Heavenly Valley, et à 19 ans le huitième descendeur du monde au classement WCup.

Dans l'histoire de WCup il est le premier coureur qui, à moins de 19 ans, réussit à marquer la même saison dans les trois spécialités.

Bob «Bobby» Cochran zeigte sein Können 1970 im WCup-Wettkampf von Megève in aufsehenerregender Weise, als er den 8. Platz in D. und S. und den 2. in der K. eroberte. Einige Wochen zuvor wurde er 10. C. WCup von Berchtesgaden. Ende der Saison belegt er den 5. Platz S. WCup von Heavenly Valley und wird mit 19 Jahren der achtebeste Abfahrtsläufer der Welt in der WCup-Wertung.

In der Geschichte des WCup ist er der erste Teilnehmer unter 19 Jahren, der sich in derselben Saison in den drei Spezialitäten durchsetzte.

In 1970 Bob «Bobby» Cochran made a sensational break through when he placed 8th in the WCup D. and S. and 2 in the K. Several weeks earlier he was 10 S. WCup at Berchtesgaden. At the end of the season he was 5. S. WCup at Heavenly Valley, and by the end of the year he was classed as the 8th downhiller in the world. In the short history of the WCup, he is the first skier under 19 to succeed in registering points during the season in all three events.

Bob «Bobby» Cochran si rivelava in modo sbalorditivo nel 1970, al concorso WCup di Megève, dove si classificava ottavo in discesa e slalom, e secondo nella combinata. Qualche settimana prima si era piazzato al decimo posto nello slalom WCup di Heavenly Valley e a 19 anni è l'ottavo discesista mondiale nella classifica WCup.

Nella storia della WCup è il primo giovane che, a meno di 19 anni, riesce a piazzarsi nella stessa stagione in tutte e tre le specialità.

## COCHRAN Lindy, USA.

1953, 1,62 m, 54 kg, Richmond (Vermont), R: 1971 1. S. Mt. Hood Meadows (Oregon), 3. S. Can. Am. Park City West (Utah). Can. Am. 1971: 23. 22 pts.

La plus jeune des Cochran est aussi la plus calme. Diplômée de l'École supérieure de Mansfield, l'activité de Lindy se limita jusqu'en 1971 aux épreuves nord-américaines. Le G. et le S. sont pour le moment ses deux meilleures spécialités.

Die jüngste Cochran ist auch die ruhigste. Sie ist Inhaberin eines Diploms der Hochschule von Mansfield und beschränkte ihre Aktivität bis 1971 auf die nordamerikanischen Wettkämpfe. Im Augenblick sind G. und S. ihre beiden besten Disziplinen.

The youngest of the Cochrans is also the calmest. With a high school diploma from Mansfield, up until 1971 her participation in ski events has been limited to the American races. At the moment she is strongest in S. and G.

La più giovane delle Cochran è anche la più tranquilla. Diplomata alla scuola superiore di Mansfield, sino al 1971 Lindy ha limitato la sua attività alle prove nordamericane. Il gigante e lo slalom sono per ora le sue migliori specialità.





## COCHRAN Marilyn, USA.

**7.2.1950, 1,71 m, 56 kg, Richmond (Vermont), R: 1971 9. D. WCup Schruns, 9. D. WCup Pra Loup, 9. D. WCup Sugarloaf I, 8. D. WCup Sugarloaf II, 6. S. WCup Grindelwald, 9. S. WCup Muerren (AK), 1. S. WCup Mont St. Anne (Quebec), 6. G. WCup Mt. St. Anne, 5. G. WCup Sugarloaf, 6. G. WCup Abetone II, 2. G. WCup Are. 1. S., 1. G. & 1. K. CN FRA. 3. K. CDM 1970.**

**R: WCup 1968: 45. 5 pts., 1969: 12. 76 pts., 1970: 14. 62 pts. 1971: 11. 74 pts. 1. G. WCup 1969.**

Marilyn est l'ainée des quatre Cochran. Elle faisait sensation la première fois en 1968 lorsque dans le géant des championnats de l'Amérique du Nord elle bat la championne olympique canadienne Nancy Greene. Par la suite, Marilyn réunit une impressionnante collection de deuxième places avant de remporter, à Pra Loup, en mars 1970, le slalom du match des Six Nations. La saison 1971 est marquée par sa première victoire WCup à Mont Saint-Anne.

Marilyn fut en 1971 la première skieuse US à remporter un titre des championnats de France, à La Plagne. Sa réussite se trouve parfois perturbée par sa sensibilité à fleur de peau.

Marilyn ist die älteste der vier Cochrans. Sie bewirkte 1968 zum ersten Male eine Sensation, als sie im G. der nordamerikanischen Meisterschaften die Olympiasiegerin Nancy Greene schlug. In der Folge eignet sich Marilyn eine beeindruckende Sammlung von zweiten Plätzen an, bevor sie in März 1970 in Pra Loup den S. des Matches der sechs Nationen gewinnt. Das Jahr 1971 ist durch ihren ersten Sieg im WCup in Mont Saint Anne gekennzeichnet.

Marilyn war 1971 die erste US-Läuferin, die in einer französischen Meisterschaft (La Plagne) einen Titel gewann. Ihre Fähigkeiten werden manchmal durch ihre übergroße Nervosität beeinträchtigt.

Marilyn is the oldest of the four Cochrans. She created a sensation for the first time in 1968 when, during the North American Championships, she beat the Canadian Olympic Champion Nancy Greene. After that Marilyn collected places and at Pra-Loup in March 1970 she won the Six Nations slalom. Her first WCup victory came in 1971 at Mont Saint Anne. In 1971 at La Plagne Marilyn became the first American skier to win the title of Champion of France. Her success, however, is sometimes hindered by an extreme sensitivity.

Marilyn è la primogenita delle quattro Cochran. Destava meraviglia per la prima volta nel 1968, quando nel gigante dei campionati dell'America del Nord batteva la campionessa olimpica canadese Nancy Greene.

Successivamente Marilyn realizza una serie impressionante di secondi posti prima di aggiudicarsi nel marzo 1970, a Pra Loup, lo slalom dell'incontro delle Sei Nazioni.

Il 1971 è contraddistinto dalla sua prima vittoria nella WCup a Mont Saint Anne.

Nel 1971 Marilyn è stata la prima sciatrice americana a vincere un titolo ai campionati francesi di La Plagne. Il suo successo è talvolta pregiudicato dai nervi a fior di pelle.



## COLLOMBIN Roland, SUI.

**17.2.1951, 1,74 m, 80 kg, Versegères, val de Bagnes, Valais, M. Livia (1919), P. Maurice (1915), R: 1971 14. D. WCup Megève (II), 2. D. WCup Chamonix, 4. D. CN, 6. D. Vars.**

D'apparence très athlétique, Roland Collombin a déjà obtenu quelques bons résultats en vélo. Sa résistance laisse encore à désirer: il se fatigue donc très vite. Lucide à l'entraînement, il manque parfois de concentration en course. Sa carrière a été marquée par de nombreuses chutes. La cheville de sa jambe droite déjà souvent touchée ne lui permet pas toujours de se livrer à fond. Aurait obtenu un des meilleurs temps dans la descente WCup Val d'Isère 1970 sans une chute à proximité de l'arrivée.

Collombin, sportlich sehr vielseitig, hat bereits bei Radrennen gute Ergebnisse erzielt. Sein Stehvermögen läßt noch zu wünschen übrig: er wird demzufolge schnell müde. Klarsichtig beim Training, fehlt ihm manchmal beim Rennen die Konzentration.

Seine Karriere ist durch viele Stürze gekennzeichnet. Der schon oft angeschlagene Knöchel seines rechten Fußes erlaubt es ihm nicht immer, sich voll einzusetzen. Wäre er in der D. WCup von Val d'Isère 1970 nicht in der Nähe des Zieles gestürzt, hätte er eine der besten Zeiten erzielt.

Collombin, who is very athletic, has won several bicycle races, but he still has a lot to learn as a skier. Although he is good during training periods, he tires easily and sometimes lacks sufficient concentration the day of the race. He has fallen many times and a weak right ankle has kept him from giving all he is capable of. He would have had one of the best times in the WCup downhill at Val d'Isère in 1970 had he not fallen just before the finish line.

Ben dotato atleticamente, Collombin ha già ottenuto buoni risultati nel ciclismo. La sua resistenza lascia ancora a desiderare, perchè si stanca rapidamente. Lucido in allenamento, manca talvolta di concentrazione in corsa. La sua carriera è stata contrassegnata da numerose cadute. La caviglia destra, già spesso colpita, non sempre gli consente di fare completo affidamento. Se non fosse caduto in prossimità del traguardo, avrebbe ottenuto uno dei tempi migliori nella discesa WCup del 1970 in Val d'Isère.



## COMPAGNONI Giuseppe, ITA.

2.4.1943, 1,70 m, 65 kg, Santa Caterina Val Furva, V. Catherine, M. Nelda (1917), P. Philippe (1911).

Guide à Ortes-Cevedale, Compagnoni a obtenu ses plus brillants résultats sur le plan national. Ce qui lui a valu de battre Gustavo Thoeni dans le championnat d'Italie, en 1970. Il se surpassa lorsqu'il prend le départ des épreuves dans les mêmes conditions que ses rivaux italiens, mais perd une bonne partie de ses moyens dans les concours internationaux, desservi qu'il est par ses classements-points-FIS.

Compagnoni, Bergführer in Ortes-Cevedale, erzielte seine glänzendsten Ergebnisse auf nationaler Ebene. Dass ließ ihn bei der italienischen Meisterschaft 1970 Gustavo Thoeni schlagen. Er übertrifft sich selbst, wenn er die Wettkämpfe unter denselben Bedingungen wie seine italienischen Rivalen antritt, aber er verliert einen guten Teil seiner Fähigkeiten bei internationalen Rennen, da er in der FIS-Klassierung zurückliegt.

A mountain guide at Ortes-Cevedale, Compagnoni's best results have been in national competitions. In 1970, for example, he beat Gustavo Thoeni in the Italian championships. In events where he is on even terms with the other racers he does extremely well, but in international races where, because of the FIS point system, he is forced to start later under poorer conditions, he loses a lot of his punch.

Guida all'Ortes-Cevedale, Compagnoni ha ottenuto i risultati più brillanti su scala nazionale. Così, ha potuto battere Gustavo Thoeni nel campionato italiano del 1970. Supera se stesso quando prende il via nelle medesime condizioni dei rivali italiani, ma perde buona parte della sua forza nei concorsi internazionali, danneggiato com'è dalle classifiche-punti-FIS.



## CORDIN Karl, AUT.

3.11.1948, 1,85 m, 86 kg, Dornbirn (St. Anton), M. Louise, P. Karl, R: 1. CN D. 1969 & 1971, 2. D. CDM 1970 Val Gardena, 1. D. WCup Jackson Hole (1970). 1970/71 1. D. WCup Val d'Isère, 4. D. WCup St. Moritz, 6. D. WCup Megève (II), 2. D. WCup Sugarloaf. WCup: 10. 1970, 65 pts., 12. 1971, 56 pts.

Son avenir est déjà braqué sur la belle station de St. Anton. Ses parents y possèdent un hôtel et sa fiancée, Gertraud (1950) compte y ouvrir un salon de coiffure. Depuis qu'il s'entraîne chez lui avec les autres champions et championnes de St. Anton, Harald Rofner, Alfred Matt, Gertrud Gabl et plus rarement avec Karl Schranz, on s'était habitué à repérer sur les pistes des descentes, la silhouette de ce sportif longiligne, athlétique, élégant et spectaculaire. Les premiers résultats brillants qu'il obtient en janvier 1969 dans les descentes du Lauberhorn (Wengen), du Hahnenkamm (Kitzbühel) et sur la piste de l'Arlberg-Kandahar de St. Anton font de lui le champion autrichien désigné à la succession de Karl Schranz en descente. Sa médaille d'argent obtenue derrière Bernard Russi lors de la descente des championnats du monde 1970 à Val Gardena et la victoire qu'il obtient quelques jours plus tard à Jackson Hole, confirment les qualités de ce jeune champion. Mais Karl Cordin ne veut pas devenir le champion d'une seule discipline. Grand ami du regretté pilote Jochen Rindt, très lié avec Jacky Ickx, Cordin s'est appliqué durant l'hiver 1970/71 avec un soin méticuleux, et une réussite tangible, à améliorer ses performances en S et G. Cordin s'affirme le jour de la

Seine Zukunft ist bereits auf die schöne Gegend von St. Anton ausgerichtet. Seine Eltern besitzen hier ein Hotel, und sein Verlobte Gertraud (1950) beabsichtigt, dort einen Friseursalon zu eröffnen. Seit er bei sich zu Hause mit den anderen grossen Rennläufern von St. Anton, Harald Rofner, Alfred Matt, Gertrud Gabel und seltener auch mit Karl Schranz trainiert, hat man sich daran gewöhnt, auf den Abfahrtspisten die Figur dieses langen, athletischen, eleganten und auffälligen Sportlers zu sehen. Die ersten glänzenden Ergebnisse, die er im Januar 1969 in den D. des Lauberhorns (Wengen), des Hahnenkamms (Kitzbühel) und auf der Piste des A.K. von St. Anton erzielte, kennzeichnen ihn als den österreichischen Nachfolger von Karl Schranz im Abfahrtslauf. Seine Silbermedaille, die er hinter Bernard Russi in der D. der Weltmeisterschaft 1970 in Val Gardena gewann und der Sieg einige Tage später in Jackson Hole, bestätigen die Begabung diese jungen Spitzensportlers. Aber Karl Cordin möchte nicht Champion einer einzigen Disziplin werden. Er war ein großer Freund des zu früh verstorbenen Rennfahrers Jochen Rindt und ist eng mit Jacky Ickx verbunden. Cordin hat sich während des Winters 1970/71 mit gewissenhafter Sorgfalt und spürbarem Erfolg damit beschäftigt, seine Lei-

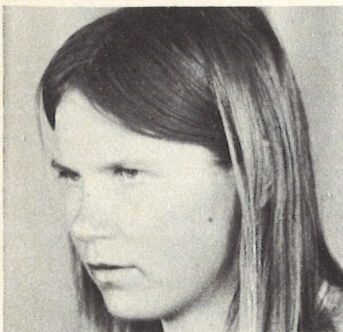
Cordin's future is inevitably tied up with St. Anton where his parents own a hotel and his fiancée, Gertraud, (1950) plans to open up a beauty shop. He has often trained with the St. Anton Champions such as Harald Rofner, Alfred Matt, Gertrud Gabl and occasionally with Karl Schranz. We have gotten used to seeing this long, elegant athlete who is often spectacular in the downhill races. His first brilliant victories, which he obtained in January 1969 in the Lauberhorn (Wengen), Hahnenkamm (Kitzbühel) and on the Arlberg-Kandahar piste at St. Anton, made him the obvious successor of Karl Schanz in downhill. His second place behind Bernard Russi in the downhill of the 1970 World Championships at Val Gardena and the victory a few days later at Jackson Hole confirmed Cordin's qualities. But Cordin does not want to be just a downhill champion. A good friend of the deceased auto racer Jochen Rindt, a friend of Jacky Ickx, Cordin with great care worked very hard during the 1970/71 winter to improve himself in S. and G. Cordin is the kind of champion who practically explodes during races and his times are often greatly superior to his times during training sessions.

Il suo avvenire è già legato alla bella stazione di St. Anton. I suoi genitori vi posseggono un hôtel e la sua fidanzata Gertrude (1950) conta di aprirvi un negozio di parrucchiere. Quando si allenava a casa sua con gli altri campioni e campionesse di St. Anton, Harald Rofner, Alfred Matt, Gertrud Gabl e più raramente con Karl Schranz, eravamo abituati a individuare sulle piste di discesa le silhouette di questo sportivo longilineo, atletico, elegante e spettacolare. I primi risultati brillanti che ottiene nel gennaio 1969 alle discese del Lauberhorn (Wengen), di Hahnenkamm (Kitzbühel) e sulla pista dell'Arlberg-Kandahar di St. Anton fanno di lui il campione austriaco destinato alla successione di Karl Schranz nella discesa. La medaglia d'argento ottenuta dietro Bernard Russi nella discesa dei Campionati del Mondo 1970 in Val Gardena e la vittoria conseguita qualche giorno più tardi a Jackson Hole, confermano le qualità di questo giovane campione. Ma Karl Cordin non vuole diventare campione in una sola specialità. Grande amico del compianto pilota Jochen Rindt, molto legato a Jacky Ickx, Cordin durante l'inverno 1970/71 si è applicato con cura meticolosa, e tangibili risultati, per migliorare le sue prestazioni nello slalom e nel gigante.

course où ses performances sont toujours sensiblement supérieures à ce qu'elles sont à l'entraînement.

stungen in S. und G. zu verbessern. Er ist der Spitzenläufer, der am Tag des Rennens « explodiert ». Dann sind seine Leistungen stets besser als im Training.

Cordin è il campione le cui prestazioni, il giorno della gara, sono sempre sensibilmente superiori a quelle dell'allenamento.



Susan Corrock a débuté dans les épreuves européennes en 1970. 8. S. WCup Badgastein, elle progresse en 1971 en D. S. et G. Elle remporte le titre K. junior des CN de France.

## CORROCK Susan, USA.

30.11.1951, 1,62 m, 51 kg, Ketchum (Idaho), Seattle (Washington), R: 1971 6. D. WCup Sugarloaf I, 10. D. WCup Sugarloaf II, 9. S. WCup Maribor, 9. S. WCup Mt. St. Anne (Quebec), 9. G. WCup Heavenly Valley, 10. G. WCup Are, 2. G. Mt. Hood Meadow (Oregon). R: WCup 1970: 31. 6 pts., 1971: 24. 14 pts.

Susan Corrock nahm 1970 zum ersten Mal an europäischen Wettkämpfen teil. Sie wird 8. im S. WCup von Badgastein und macht 1971 in D., S. und G. Fortschritte. Sie gewinnt den Junioren-K-Titel bei den französischen CN.

Susan Corrock ran her first European races in 1970. 8. S. WCup at Badgastein, she made good progress in 1971 in D. S. and G. She won the junior K. title CN of France.

Susan Corrock nel 1970 debutta sul fronte delle gare europee. Ottava nello slalom WCup di Badgastein, nel 1971 progredisce in discesa, slalom e gigante. Ai campionati francesi vince il titolo della combinata juniores.



## COTELLI Mario, ITA.

6.3.1943, Tirano, ENTR.

Les performances de Mario Cotelli — visage rond, le plus souvent souriant — ne figurent pas au palmarès des Jeux Olympiques. Et pourtant, Mario, compétiteur depuis l'âge de dix ans, est un skieur passionné. Moniteur de ski, attiré bientôt par tout ce qui concerne la compétition, Cotelli débute en 1968 en tant qu'entraîneur de l'équipe « B » sous l'ère d'Ermano Nogler.

Die Leistungen von Mario Cotelli — mit rundem, meist lächelndem Gesicht — sind in der Liste der Olympia-Preisträger nicht zu finden. Und trotzdem ist Mario, der seit dem Alter von 10 Jahren an Wettkämpfen teilnahm, ein leidenschaftlicher Skiläufer. Der Skilehrer Cotelli, bald von allem angezogen, was den Leistungs-Skisport betrifft, fängt 1968 in der Ära Ermano Nogler als Trainer der B-Mannschaft an. Während Jean Vuarnet den italienischen Leistungs-Skisport seit dem Winter 1968/69 leitet, wird Cotelli 1970 Trainer der A-Mannschaft. Er verfügt über ein breites Allgemeinwissen, eine bemerkenswerte psychologische Einsicht und eine tiefe Kenntnis von allem, was den Leistungs-Skisport berührt.

Mario Cotelli was never an Olympic Champion. And yet Mario, who is been racing on skis since he was ten years old, is a passionate skier. A ski teacher attracted by everything having to do with competition, Cotelli began in 1969 as trainer of the « B » team. Jean Vuarnet, who has directed the Italian teams since the winter 1968/69, appointed Cotelli trainer of the « A » team in 1970. Cotelli has combined his general learning and good psychological sense with a deep knowledge of competition skiing. He and Vuarnet are building a « squadra » which will not depend on the performances of a single individual. Besides Gustavo Thoeni, Mario Cotelli has built a team in which real talents like Rolando Thoeni (a cousin of Gustavo), and more recently downhillers like Anzi, Varallo, and Stefani can emerge. Mario Cotelli who has been married since 1969 (Giuliana) worked throughout the summer of 1970 and the winter of 1971 to make Gustavo Thoeni a champion in all three events.

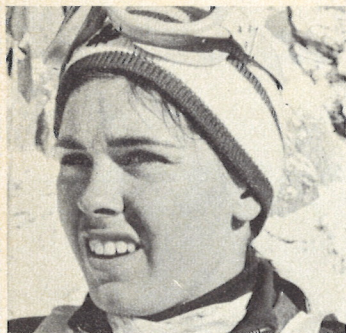
Le prestazioni di Mario Cotelli, volto rotondo, non figurano negli Albi d'Oro dei Giochi Olimpici. Eppure Mario, concorrente dall'età di dieci anni, è uno sciatore appassionato. Maestro di sci, presto avvincente dal mondo delle gare, Cotelli debutta nel 1969 quale allenatore della squadra B. Nel 1970, con Jean Vuarnet direttore dello sci agonistico italiano dall'inverno 1968/69, Cotelli diventa allenatore della squadra A. In possesso di una buona cultura generale, di un notevole buon senso psicologico e di una profonda conoscenza di quanto interessa lo sci agonistico, insieme a Vuarnet è l'artefice di una squadra che non riposa sul solo talento di una brillante individualità.

Au delà de Gustavo Thoeni, Mario Cotelli construit une équipe dans laquelle s'affirment de réels talents comme Rolando Thoeni (un cousin de Gustavo), et plus récemment les descendeurs Anzi, Varallo, Stefani.

Zusammen mit Jean Vuarnet ist er der Schöpfer einer « Squadra », die er nicht nur auf das alleinige Talent einer glänzenden Einzelperson aufbaut. Über Gustavo Thoeni hinaus errichtet Mario Cotelli eine Mannschaft, in der sich echte Begabungen behaupten wie Rolando Thoeni (ein Vetter von Gustavo) und in jüngerer Zeit die Abfahrtsläufer Anzi, Varallo und Stefani. Mario Cotelli, der seit 1969 verheiratet ist (Giuliana), hat während des ganzen Sommers 1970 und im ganzen Winter 1971 daran gearbeitet, aus Gustavo Thoeni einen vielseitigen Spitzensportler zu machen.

Al di là di Gustavo Thoeni, Mario Cotelli ha costruito una squadra che ha espresso autentici campioni come Rolando Thoeni (cugino di Gustavo) e, più di recente, i discesisti Anzi, Varallo e Stefani. Mario Cotelli, sposato dal 1969 (con Giuliana) ha lavorato durante l'estate del 1970 e per tutto l'inverno del 1971 per fare di Gustavo Thoeni un campione polivalente.

Mario Cotelli, marié depuis 1969 (Giuliana) a travaillé durant l'été 1970 et tout au long de l'hiver 1971 pour faire de Gustavo Thoeni un champion polyvalent.



## CRAWFORD Judy, CAN.

22.12.1951, Toronto (Ontario), R: 1971 8. D. WCup Val d'Isère, 10. D. WCup Sugarloaf I, 7. S. WCup Oberstaufen, 10. S. WCup Schruns, 7. S. WCup St. Gervais, 5. S. WCup Muerren (AK), 10. S. WCup Mt. St. Anne, 9. S. WCup Heavenly Valley, 10. G. WCup Heavenly Valley. R: WCup 1969: 31. 6 pts., 1970: 22. 15 pts., 1971: 21. 21 pts. 4. D. CDM 1970.

Judy Crawford fut la première skieuse de la province de l'Ontario à accéder à l'équipe canadienne de ski.

On la remarqua pour la première fois dans D. WCup de Saint-Gervais, en 1969, lorsqu'elle se classa 6. Elle se blessa en D des CN 1969. Au CDM de Val Gardena, elle se classe 4 D. derrière Annemarie Proell, Isabelle Mir et Annerose Zryd.

Judy Crawford war die erste Skiläuferin der Provinz Ontario, die in die kanadische Nationalmannschaft aufgenommen wurde.

Zum ersten Mal machte sie im D. WCup von St. Gervais 1969 auf sich aufmerksam, als sie sechste wurde. Im D. der CN 1969 verletzte sie sich. In der CDM von Val Gardena platzierte sie sich als vierte im D. hinter Annemarie Proell, Isabelle Mir und Annerose Zryd.

Judy Crawford was the first skier from the province of Ontario to become a member of the Canadian Ski Team. She came to prominence for the first time during the D. WCup at St. Gervais when she placed 6th. Shortly thereafter she hurt herself in a downhill. At the CDM at Val Gardena, she placed 4th D.

Judy Crawford è stata la prima sciatrice della provincia dell'Ontario ad entrare nella nazionale canadese. La si nota per la prima volta nella discesa WCup di St. Gervais, nel 1969, quando si classificò sesta. Si ferì nella discesa dei campionati nazionali del 1969, e ai mondiali di Val Gardena si piazzò quarta in discesa dietro Annemarie Proell, Isabelle Mir e Annerose Zryd.



## DAETWYLER Jean-Daniel, SUI.

2.4.1945, 1,78 m, 83 kg, Lausanne (Villars sur Ollon), V. Annelies (1948), M. Nelly (1909), P. Jean (1915), R: 1965 6. D. Lauberhorn, 3. D. JO 1968 Grenoble, 1969 2. D. WCup Hahnenkamm, 1. D. WCup Val Gardena, 1969/70 2. D. WCup Val d'Isère, 14. D. CDM Val Gardena, 1970/71 7. D. WCup Val d'Isère, 1. D. WCup Megève (I), 6. D. WCup Megève (II), 9. D. Sapporo (Mount Eniwa), 5. D. WCup Sugarloaf (I), 4. D. WCup Sugarloaf (II). WCup 1967: 20. 22 pts., WCup 1968: 19. 37 pts., WCup 1969: 12. 56 pts., WCup 1970: 27. 28 pts., WCup 1971: 17. 44 pts.

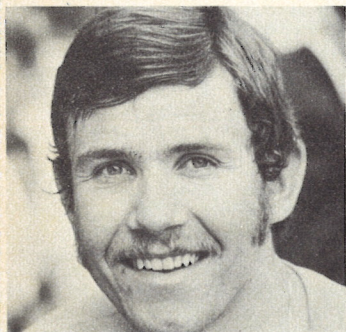
Adorant la vie au grand air, les longues marches à travers les forêts des Alpes vaudoises la musique champêtre et la compétition sous toutes ses formes, Jean Daniel Daetwyler (ses amis l'appellent « Twill ») est exclusivement un descendeur. Ce garçon calme, réfléchi, précis dans tout ce qu'il entreprend, grand ami de Jean Claude Killy avec lequel il s'est entraîné à Villars, avant les Jeux de Grenoble, est depuis 1968 un des grands spécialistes mondiaux de la D.

Er liebt das Leben in der frischen Luft, lange Wanderungen durch die waadtländischen Alpen, ländliche Musik und Wettkämpfe aller Art. Jean Daniel Daetwyler (seine Freunde nennen ihn « Twill ») ist ausschließlich Abfahrtsläufer. Er ist ruhig, überlegt und genau in allem, was er unternimmt. Er ist ein großer Freund von Killy, mit dem er vor den Spielen von Grenoble in Villars trainierte und seit 1968 einer der großen Abfahrtspezialisten der Welt.

Loving outdoor life, long walks through Alpine forests in the Vaudoise region of Switzerland, rural music, and competition in all its different aspects, Jean-Daniel Daetwyler (his friends have nicknamed him « Twill ») is a downhill specialist.

He is calm, thoughtful and precise in everything he does. Before the Olympic Games at Grenoble, he trained with his good friend Jean-Claude Killy at Villars, and since 1968 Daetwyler has become one of the best downhillers in the world.

Jean Daniel Daetwyler (« Twill » per gli amici), amante della vita all'aria aperta, delle lunghe marce attraverso le foreste delle Alpi valdesi, della musica campestre e dell'agonismo in tutte le sue forme, è esclusivamente un discesista. Questo ragazzo calmo, riflessivo, preciso in tutto quello che fa, grande amico di Jean Claude Killy con il quale si è allenato a Villars prima dei Giochi di Grenoble, è dal 1968 uno dei grandi specialisti mondiali della discesa.



## DAETWYLER Michel, SUI.

28.2.1947, 1,83 m, 86 kg, Lausanne (Villars sur Ollon), M. Nelly (1909), P. Jean (1915), R: 3. D. WCup Megève (I), 7. D. WCup Megève (II), 8. D. WCup Sugarloaf (II), 2. D. Sapporo (Mount Eniwa). WCup 1968: 61. 1 pts. WCup 1969: 50. 2 pts., WCup 1970: 60. 5 pts., WCup 1971: 29. 22 pts.

Michel, frère cadet de Jean Daniel, lui ressemble en plus d'un point. Bon glisseur comme Jean-Daniel, Michel à poids légèrement supérieur, est plus élané et plus fin. Aimant rire et faire rire, c'est un animateur qui possède

Der jüngere Bruder von Jean Daniel gleicht ihm in mehr als einer Hinsicht. Wie Jean Daniel gleitet Michel sehr gut, ist aber schwerer, dafür schlanker und größer. Er lacht gerne, hat Sinn für Humor, er ist ein mitreißender Mensch, der sich

Michel, the younger brother of Jean-Daniel, resembles him in more ways than one. Like Jean-Daniel, Michel knows how to let his skis slide in downhill, but he is slightly heavier, slender, and has a fine style. He likes to laugh and make

Michel, fratello più giovane di Jean Daniel, gli assomiglia per molti versi. Buon scivoltatore come Jean Daniel, Michel pur avendo un peso leggermente superiore, è più slanciato e più minuto. Tipo ridanciano, è un animatore che conosce

à fond la méthode de relaxation. Comme Jean-Daniel, Michel, qui adore le ski de grande vitesse pratiqué avec une précision extrême, engage tout son avenir sportif dans la D.

sehr gut zu entspannen versteht. Wie Jean Daniel sieht auch Michel, der das Skilaufen bei hoher Geschwindigkeit liebt und es mit extremer Präzision ausübt, seine ganze sportliche Zukunft im D.

others laugh as well; thus he is a social person who is able to relax. And like Jean-Daniel, Michel, who loves speed when combined with precision, has completely given himself over to the downhill.

a fondo l'arte della distensione. Come il fratello, anche Michel che adora lo sci di grande velocità praticato con la massima precisione, punta tutto l'avvenire sportivo nella discesa.



## DEBERNARD Danièle, FRA.

21.7.1954, 1,65 m, 59 kg, Aime (La Plagne), M. Marceline (1930), P. Roger (1926), R: 8. S. WCup Maribor, 3. S. WCup Grindelwald, 3. S. WCup Murren. WCup 1971: 18. 33 pts.

Yeux marrons, cheveux châtains, souriante et gaie, admirant Jackie Stewart, Danièle Debernard est bien décidée à se tailler sa place dans le monde du ski. Depuis l'âge de dix ans et malgré trois accidents (1964, 1967, 1968), aux bras et à une jambe, Danièle Debernard a progressé normalement. Skiant avec une grande précision, elle a obtenu ses premiers résultats très remarquables dans les grandes épreuves de slalom des « classiques » de janvier 1971 où, partant encore en troisième série, elle vint s'imposer au niveau des skieuses les plus brillantes et les plus confirmées.

Danièle Debernard, mit kastanienbraunen Augen und dunkelblondem Haar, lächelnd und fröhlich, Bewundererin von Jackie Stewart, ist fest entschlossen, sich ihren Platz in der Ski-Welt zu erobern. Seit dem Alter von zehn Jahren und trotz dreier Unfälle (1964, 1967, 1968) mit Arm- und Beinverletzungen ist Danièle Debernard normal vorwärtsgelommen. Sie läuft Ski mit großer Präzision und erzielte ihre ersten beachtlichen Erfolge bei den großen « klassischen » Wettkämpfen im Januar 1971, wo sie zeigte, daß sie zu den glänzendsten und besten Skiläuferinnen gehört, obwohl sie noch in der dritten Serie startet.

With brown eyes, chestnut colored hair, smiling and gay, an admirer of Jackie Stewart, Danièle Debernard has decided to make her place in the world of competition skiing. Since she was ten years old and despite three accidents (1964, 1967, 1968) to her arms and a leg, Danièle Debernard has made steady progress. She skis with great precision. It was during the classic ski races in January 1971 and particularly in slalom that she made her mark. Starting in the third series, she often beat the veterans and the brilliant slalomers of the moment.

Occhi marroni, capelli castani, sorridente e spensierata, ammiratrice di Jackie Stewart, Danièle Debernard è decisissima a farsi largo nel mondo dello sci. Dopo i dieci anni, malgrado tre incidenti (1964, 1967, 1968) alle braccia e a una gamba, Danièle Debernard è progredita normalmente. Sciando con grande precisione, ha ottenuto i primi risultati rimarchevoli nelle grandi prove di slalom delle « classiche » del gennaio 1971 quando, partendo ancora in terza serie, è riuscita a imporsi a livello delle sciatrici più brillanti e affermate.



## DEMETZ Carlo, ITA.

20.8.1949, 1,74 m, 63 kg, Selva di Val Gardena (AD Wolkenstein im Groedener-Tal), M. Maria (1923), P. Adolf (1915), R: 1. S. Tarvisio.

Carlo Demetz a réalisé jusqu'en 1971 ses meilleures performances à l'entraînement. Ainsi, en slalom, hors compétition, il lui est déjà souvent arrivé de battre Gustavo Thoeni. Son manque de métier l'a empêché jusqu'ici de s'exprimer au niveau réel de son talent.

Bis 1971 hat Carlo Demetz seine besten Leistungen im Training erzielt. So ist es ihm im S. außerhalb der Wettkämpfe schon oft gelungen, Gustavo Thoeni zu schlagen. Sein Mangel an Erfahrung hat ihn bisher daran gehindert, seine Begabung auszuspielen.

Up until 1971 the best results of Carlo Demetz have been in training. Thus in slalom races which did not count he was often able to beat Gustavo Thoeni. The reason for this probably lies in his lack of experience which has prevented him from realizing his true talents.

Carlo Demetz, sino ad oggi, ha realizzato le migliori prestazioni in allenamento. Così nello slalom, fuori gara, gli è già capitato spesso di battere Gustavo Thoeni. La mancanza di esperienza gli ha impedito, per ora, di esprimersi al meglio.



## DORNER Anton, AUT.

23.1.1950, 1,70 m, 69 kg, Reuthe, M. Maria (1922), P. Eduard (1920), R: 1971 Chamonix 3. D., 1. K. CN, 5. D., 7. S., 11. G., 4. K. Arosa, 4. S.

Sa formation commerciale qui lui a été prodiguée dans l'entreprise du fabricant Alfred Fischer, n'a pas retardé l'avènement d'Anton Dörner au niveau des plus sérieux espoirs du ski autrichien. Les brillants résultats obtenus en 1971 par Dörner dans les épreuves « B » lui ont valu d'être retenu, en été 1971, au sein du cadre olympique.

Die kaufmännische Ausbildung, die ihm im Unternehmen des Fabrikanten Alfred Fischer zuteil wurde, hat die Entwicklung Anton Dörners zu einer der größten österreichischen Skihoffnungen nicht aufgehalten. Die glänzenden Ergebnisse, die Dörner 1971 in den B-Wettkämpfen erzielte, haben dazu geführt, daß er im Sommer 1971 in die Olympiamannschaft aufgenommen wurde.

The fact that he has been working in the ski factory of Alfred Fischer has not slowed the career of Anton Dörner. At the moment he is one of the most serious skiers on the Austrian talent squad. During 1971 he did extremely well in « B » races so that he is a possible choice for the Austrian Olympic team.

La formazione commerciale ricevuta nella fabbrica di Alfred Fischer, non ha ritardato l'ascesa di Anton Dörner al livello delle più serie speranze dello sci austriaco. I brillanti risultati ottenuti da Dörner nelle prove B del 1971, gli hanno valso, nella stessa estate, la promozione nella rosa olimpica.



## DREXEL Wildtrud, AUT.

16.8.1950, 1,71 m, 72 kg, Feldkirch (Warth-Bregenzwald), M. Hedwige, R: 1971 7. D. WCup Bardonecchia, 2. D. WCup Val d'Isère, 3. D. WCup Schruns, 1. D. WCup Pra Loup, 4. D. WCup Sugarloaf I, 3. S. WCup Val d'Isère, 3. S. WCup Schruns, 3. S. WCup Mont Saint Anne, 8. G. WCup Mont Saint Anne, 8. G. WCup Heavenly Valley, 5. G. WCup Abetone II, 5. G. WCup Are. R: WCup 1968: 39. 6 pts., 1969: 3. 111 pts. (1. D. WCup 65 pts.), 1970: 16. 51 pts., 1971: 4. 124 pts. CDM 1970 D. N.C.

La progression de Wildtrud Drexel a été particulièrement spectaculaire. Admise en équipe « B » en 1966, elle est promue en équipe « A » dès 1968. La saison suivant les JO de Grenoble fut, jusqu'en 1971, la meilleure de Wildtrud. Elle remporta alors successivement les D. de Grindelwald, Schruns et Vail. Spécialiste de D. avant tout jusqu'en 1969, elle tenta en 1970 de devenir une skieuse polyvalente. Elle recule en D durant la saison 1970, mais progresse de nouveau sur tous les fronts l'hiver suivant.

Der Aufstieg von Wiltrud Drexel war besonders eindrucksvoll. 1966 wurde sie in die B-Mannschaft aufgenommen und bereits 1968 trat sie in die A-Mannschaft ein. Der Winter, der den JO von Grenoble folgte, war bisher ihr bester. Sie gewann damals nacheinander die D. von Grindelwald, Schruns und Vail. Bis 1969 war sie vor allem Abfahrtspezialistin, 1970 versucht sie dann, vielseitiger zu werden. Sie lässt während der Saison 1970 im D. nach, verbessert sich aber im folgenden Winter wieder in allen drei Disziplinen.

The progress of Wiltrud Drexel has been very spectacular. She was promoted to the Austrian « B » team in 1966 and by 1968 she joined the national « A » team. 1969 was her best season until 1971. It was then that she won the D. at Grindelwald, Schruns, and Vail. Up until 1969 she was a downhill specialist, and in 1970 when she concentrated more on the slalom races her prowess in the downhill declined. The following winter, however, she proved that she had considerable progress in all three events.

I progressi di Wiltrud Drexel sono stati particolarmente spettacolari. Ammessa nel 1966 in nazionale B, nel 1968 è stata promossa alla A. Per Wiltrud la stagione successiva ai Giochi Olimpici di Grenoble è stata, a tutto il 1971, la migliore. In successione ha vinto le discese di Grindelwald, Schruns e Vail. Specialista soprattutto in discesa sino al 1969, nel 1970 tenta di diventare una sciatrice polivalente. Nella stessa stagione fa qualche passo indietro in discesa, ma nell'inverno successivo progredisce nuovamente su tutti i fronti.



## DUVILLARD Henri, FRA.

23.12.1947, 1,69 m, 66 kg, Megève, M. Lucie (1918), P. Clovis (1909), R: 1968/69 1. D. Val d'Isère, 3. G. WCup Val d'Isère, 13. D. WCup Lauberhorn, 7. S. WCup Lauberhorn, 9. G. WCup Berchtesgaden, 3. D. WCup Hahnenkamm, 1. D. WCup Megève, 8. S. WCup Megève, 6. D. WCup St. Anton (AK), 2. D. WCup Val Gardena, 1. D. Vail, Colorado. 1969/70 1. D. WCup Lauberhorn. 1970/71 1. D. WCup Sestrière, 5. D. WCup Val d'Isère, 7. D. WCup St. Moritz, 9. D. WCup Megève, 2. D. WCup Sugarloaf (I), 6. D. WCup Sugarloaf (II), 4. G. WCup Val d'Isère, 1. C. WCup Madonna di Campiglio, 3. G. WCup Adelboden, 5. G. WCup Mont Saint Anne, 3. G. WCup Sugarloaf, 2. G. WCup Heavenly Valley, 10. S. WCup St. Moritz, 6. S. WCup Kitzbuhel, 5. S. WCup Megève, 8. S. WCup Mont Saint Anne, 5. S. WCup Heavenly Valley. WCup 1967: 44. 1 pts., 1969: NC, 1969: 9. 22 pts., 1970: 8. 81 pts., 1971: 2. 135 pts.

Après Adrien qui remporta en 1960 les courses du Hahnenkamm (1. D. S. K.) et les concours de l'A.K. à Sestrière, Henri le dernier né des Duvillard (36 ans après sa sœur

Nach Adrien, der 1960 die Hahnenkammrennen (1. D. S. K.) und die Wettkämpfe des AK in Sestrière gewann, ist Henri, der Letztgeborene der Duvillard (36 Jahre nach

After Adrien who in 1960 won the Hahnenkamm (1. D. S. K.) as well as the A.K. at Sestrière, Henri, the youngest Duvillard (born 36 years after his oldest sister) is the most

Dopo Adriano, che si aggiudicò nel 1960 le corse dell'Hahnenkamm (1° in discesa, slalom e combinata) e i concorsi dell'A.K. al Sestrière, Henri, l'ultimo nato dei Duvillard

ainée) est aussi le champion le plus brillant et le plus complet des célèbres Megevens. Henri est également le Duvillard le plus doué pour tous les autres sports qu'il pratique régulièrement: vélo, plongée sous marine, moto-cross, skinautique.

Henri Duvillard s'imposa au premier plan des grandes compétitions avec une soudaineté impressionnante en décembre 1968. S'affirmant d'abord en descente en triomphant à Val d'Isère, puis à Megève et Vail Duvillard allait légèrement reculer durant la saison des CDM 1970 au cours de laquelle il tenta de progresser dans toutes les disciplines. Par sa volonté, son sang froid et son sens de l'improvisation, il y parvint en 1971 ne perdant la coupe du monde face à Thoeni qu'au cours des dernières étapes.

seiner ältesten Schwester), auch der glänzendste und vollkommendste von diesen berühmten Bürgern von Megève. Henri ist gleichermaßen der begabteste Duvillard für alle anderen Sportarten, die er regelmäßig betreibt: Radfahren, Tiefseetauchen, Moto-Cross und Wasserski. Henri setzte sich mit beeindruckender Schnelligkeit bei den großen Wettkämpfen bis zur Spitze durch. Nachdem er 1968/69 seine Position in der Abfahrt durch großartige Leistungen in Val d'Isère, Megève und Vail festigte, ließ er in der Saison der CDM 1970 leicht nach, weil er versuchte, sich in allen Disziplinen zu verbessern. Durch seine Willensstärke, seine Kaltblütigkeit und seinen Sinn für improvisation gelang es ihm 1971 im WCup bis zu den letzten Etappen Thoeni zu gefährden.

complete and brilliant of all the Duvillards from Megève. Besides that, Henri is the most talented in all the other sports which he participates in regularly: Bicycle riding, scuba diving, dirt bike racing and water skiing. Henri Duvillard shot to the top of the competition scene very rapidly. He proved his downhill prowess by winning in 1968 at Val d'Isère; but during the CDM 1970 while he was working to improve in S. and G. he fell somewhat behind in D. In 1971 with an extraordinary will to win, a calm manner and a sense of improvisation, he only lost the World Cup at the last race of the regular season.

(36 anni dopo la prima sorella) è il campione più brillante e più completo dei celebri sciatori di Megève. Henri è pure il più dotato della famiglia in tutti gli altri sport che pratica regolarmente: ciclismo, immersioni subacquee, motocross, sci nautico.

Henri Duvillard si è messo in evidenza nelle grandi competizioni con impressionante rapidità. Affermatosi innanzitutto nella discesa con il trionfo in Val d'Isère, Duvillard ha perso leggermente terreno durante la stagione dei CIM 1970, quando ha tentato di progredire in tutte le specialità.

Grazie alla volontà, al sangue freddo e al senso d'improvvisazione, vi è riuscito nel 1971, perdendo la Coppa del Mondo di fronte a Thoeni solo nelle ultime prove.



## ENGSTLER Kurt, AUT.

10.7.1949, 1,75 m, 70 kg, Schruns (Tschagguns), M. Josephine (1914), P. Guido (1910), R: 2. D. CN 1971, 13. D. WCup Megève (II).

Son sens de l'équilibre sur terrain très difficile et son goût du risque calculé l'orientent vers la descente. Son emploi dans l'usine Kaestle a déterminé ses options: Kurt Engstler entend faire carrière dans et par le ski. Pratiquant le basket, l'alpinisme, le football, le jeune coureur du Vorarlberg entend se livrer à fond dans le sport convenant le mieux à son talent et à son tempérament.

Sein Gleichgewichtssinn auf schwierigem Terrain und seine Neigung zum kalkulierten Risiko richten ihn auf den D. aus. Seine Stelle in der Firma Kaestle hat seine Entscheidung festgelegt: Kurt Engstler will auf Ski und durch Ski Karriere machen. Der junge Skiläufer aus Vorarlberg, der Basketball und Fußball spielt und Bergsteiger ist, möchte sich gründlich dem Sport widmen, der am besten seiner Begabung und seinem Temperament entspricht.

A fine sense of balance, particularly on difficult terrain, and his ability to judge risks have oriented Engstler toward the downhill event. Even though he plays basketball, climbs mountains, and plays football, Kurt Engstler from the Vorarlberg, who is an employee in the Kästle ski factory, has decided to devote himself to ski racing. He feels that this sport is best suited to his talents and his temperament.

Agente di controllo alla dogana, Paul Kerber è l'allenatore della squadra femminile austriaca. Il suo bagaglio sportivo è eloquente. Sinò al 1962 ha praticato la discesa, il salto e il fondo. La sua carriera di allenatore inizia nel 1963. Subito allenatore federale del corpo dei doganieri, Kerber è entrato contemporaneamente al servizio della federazione austriaca che gli ha affidato numerosi incarichi prima di assegnargli il ruolo di responsabile dello sci femminile.



## FABI Theodorico, BRA.

9.3.1955, Milan (Sao Paulo, BRA), M. Erminia (1926), P. Carlo (1916).

Italien d'origine, Theodorico Fabi habite à São Paulo avec son père qui y dirige des mines d'amianté. S'entraînant ces dernières années tour à tour avec les Italiens et les Autrichiens, Fabi a participé à tous les concours internationaux. Ne s'est encore jamais classé au niveau des meilleurs.

Theodorico Fabi, Italiener von Geburt, wohnt mit seinem Vater in Sao Paulo, der dort Asbestminen leitet. In den letzten Jahren trainierte er abwechselnd mit den Italienern und Österreichern und nahm an allen internationalen Wettkämpfen teil. Er hat bisher das Niveau der Besten noch nicht erreicht.

Of Italian descent, Theodorico Fabi lives at Sao Paulo with his father who is director of an asbestos mine. During the past few years he has trained either with the Italians or the Austrians. Although he took part in many international race, he has never broken into the big time.

Italiano d'origine, Theodorico Fabi abita a San Paolo con suo padre che dirige delle miniere di amianto. Allenandosi negli ultimi anni di volta in volta con gli italiani e gli austriaci, Fabi ha partecipato a tutti i concorsi internazionali. Non si è ancora classificato tra i migliori.



## FAMOSE Annie, FRA.

16.6.1944, 1,58 m, 50 kg, Jurançon (Pau), M. Marie (1909), P. Jean (1911), R: 1. D. AK 1963 & 1965, CDM 1966, Portillo 1. S., 3. D., 3. G., 2. K., 1968: JO Grenoble: 3. S., 8. G., 5. D., 3. K. CDM 1970 Val Gardena: NC.

R: 1971: 9. D. WCup Val d'Isère, 6. D. WCup Montafon, 5. D. WCup Sugarloaf (I) et 3. D. WCup Sugarloaf (II), 8. G. WCup Oberstaufen, 8. G. WCup Sugarloaf, 7. S. WCup Grindelwald, 6. S. WCup Montafon, 1. D. Sapporo (Mount Eniwa).

WCup 1967: 3. 158 pts., 1968: 6. 123 pts., 1969: 6. 101 pts., 1970: 11. 81 pts., 1971: 15. 45 pts.

Bachelière à 17 ans, professeur d'éducation physique, Annie Famose n'a rien perdu de sa foi sportive au fil d'une carrière éblouissante. Sa malchanceuse saison 1969, ses accidents et quelques ennuis de santé n'ont pas eu raison de son prodigieux potentiel d'enthousiasme et de jeunesse.

Malgré la présence de Marielle Goitschel, son amie et non moins grande rivale, Annie, à force d'endurance est parvenue à se réaliser. Sa victoire en slalom dans le CDM 1966 de Portillo fut le premier aboutissement d'une carrière incomparable.

Sa victoire obtenue contre Marielle Goitschel, traduisait son admirable force de caractère qui lui permit par la suite de venir à bout des revers les plus écoeurants. Ainsi, lorsque largement détachée au classement général WCup au terme du mois de janvier, une chute dans D AK St. Anton l'élimine pour le reste de la saison. Pratiquant le tennis, le volley et le vélo, Annie, à force de patience et de volonté, obstinée, fière et orgueilleuse, a repris sa place au niveau des meilleures en 1970.

Annie Famose, die mit 17 Jahren das Abitur und Sport-Lehrerin bestand, hat nichts von ihrem Glauben an eine blendende Karriere verloren. Ihre unglückliche Saison 1969, ihre Unfälle und einige gesundheitliche Schwierigkeiten konnten ihren verschwenderischen Reichtum an Enthusiasmus und Jugend nicht bezwingen. Trotz der Gegenwart von Marielle Goitschel, ihrer Freundin und nicht geringeren Rivalin, gelang es Annie, ihre Möglichkeiten in die Tat umzusetzen.

Ihr Sieg im S in der CDM 1966 von Portillo war der erste große Erfolg einer unvergleichlichen Laufbahn. Ihr Sieg über Marielle Goitschel offenbarte ihre bewundernswerte Charakterstärke, die ihr in der Folge gestattete, die widrigsten Fehlschläge zu überstehen. So mußte sie 1969 wegen einer Sturzes in der D. AK St. Anton für den Rest der Saison ausscheiden, als sie sich Ende Januar bereits weit an der Spitze der Rangliste WCup befand. Sie spielt Tennis, Volleyball, fährt Rad und hat 1970 auf diese Weise mit Geduld und Willenskraft, starrköpfig und stolz ihren Platz in den Reihen der Besten wieder eingenommen.

Annie Famose passed her bacalauriat degree when she was 17 years old. She became a physical education teacher and at the same time she carried on one of the most astonishing ski careers of any racer. Despite an unlucky season in 1969, several accidents, and problems with her health these things have not diminished her youthful enthusiasm. Despite the presence of Marielle Goitschel, who is her friend as well as her rival, through her endurance Annie Famose was able to become a real champion. Her victory in the CDM slalom in 1966 at Portillo was the first indication of the beginning of astonishing career. And she won this race against Marielle Goitschel, which shows once again how strong a character Annie has.

She was far ahead in the WCup in 1969 when during the D., A.K. at St. Anton she took a bad fall and could not participate in any other races that year. Besides skiing, Annie Famose plays tennis, volley ball, and rides bicycles. Through her patience and will power, this proud, obstinate girl became one of the best skiers during the 1970 season.

Laureata a 17 anni, professoressa d'educazione fisica, Annie Famose non ha mai perso fiducia durante la sfolgorante carriera.

La sfortunata stagione 1969, gli incidenti e qualche malanno non hanno piegato il suo prodigioso potenziale di entusiasmo e di gioventù.

Malgrado la presenza di Marielle Goitschel, sua amica e non meno grande rivale, Annie è riuscita ad imporsi con spirito di sacrificio.

La vittoria nello slalom della CDM 1966 a Portillo, è stato il primo risultato di una incomparabile carriera. La vittoria ottenuta contro Marielle Goitschel traduceva la sua ammirevole forza di carattere che le avrebbe permesso, in seguito, di uscire indenne dai più scoraggiati infortuni. Ad esempio quando, largamente staccata nella classifica generale della WC a fine gennaio, una caduta nella discersa dell'A.K. di St. Anton la mette fuori combattimento per il resto della stagione.

Ostinata fiera e orgogliosa, praticante il tennis, la pallavolo e il ciclismo, a forza di pazienza e di volontà nel 1970 ha ripreso il suo posto a livello delle migliori.

## FORTNA Rosi, USA.

12. .1947, 1,52 m, 45 kg, Warren (Vermont), R: 1971 7. S. WCup Heavenly Valley, 1. S. Sun Valley (Idahoe), 2. S. & K. CN USA., 7. S. Sapporo.

R: WCup 1967: 23. 11 pts., 1968: 21. 19 pts., 1969: 36. 3 pts., 1970: 24. 13 pts., 1971: 30. 4 pts. 4. Can.Am. 1971, 112 pts.

Née en Italie, Rosi Fortna a grandi à Sugarbush Valley, Warren, Vermont, où ses parents dirigent un hôtel et un téléski. Elle appartient en revanche au fameux club de compétition de Mammoth Mountain qui en dix ans a formé tant de skieuses de valeur.

Elle a participé aux JO de Grenoble et aux CDM de Val Gardena. Ses bonnes performances sont sporadiques et elle a obtenu ses meilleurs résultats en 1970 dans les S. WCup de Oberstaufen, Badgastein et Abetone (6.7.8.). Blessée à la fin de la saison 1971.

C'est la seule skieuse US ayant marquée en WCup depuis sa création en 1967.

Geboren in Italien, wuchs Rosi Fortna in Sugarbush Valley, Warren, Vermont, auf, wo ihre Eltern ein Hotel und einen Skilift leiten. Sie gehört zum berühmten Club von Mammoth Mountain, der innerhalb von 10 Jahren so viele bekannte Skiläuferinnen ausgebildet hat. Sie nahm an den JO von Grenoble und den CDM von Val Gardena teil. Sie erzielt ihre guten Leistungen sporadisch. Ihre bestes Ergebnisse 1970 sicherte sie sich in den S. WCup von Oberstaufen, Badgastein und Abetone (6., 7., 8.). Gegen Ende der Saison 1971 verletzte sie sich. Sie ist die einzige USS-Läuferin, die im WCup seit seiner Gründung 1967 aufscheint.

Born in Italy, Rosi Fortna grew up at Sugarbush Valley, Warren, Vermont where her parents ran a hotel and a T-bar lift. She is one of the group of Mammoth Mountain skiers from which, during the past ten years, so many fine racers have emerged.

She took part in the JO at Grenoble and the Val Gardena CDM. But her good results have been sporadic. Her best performances were in 1970 in the S. WCup at Oberstaufen, Badgastein and Abetone (6, 7, 8). She was injured at the end of the 1971 season. Rosi Fortna is the only American skier who has won WCup points since the establishment of the WC in 1967.

Nata in Italia, Rosi Fortna è cresciuta a Sugarbush Valley, Warren e Vermont, dove i genitori dirigono un hôtel e una sciovvia.

Appartiene, per rivalsa, ai famosi club agonistici di Mammoth Mountain che in dieci anni hanno creato tante sciatrici di valore. Ha partecipato alle Olimpiadi di Grenoble e ai mondiali in Val Gardena. I suoi buoni risultati sono sporadici, ed i migliori li ha ottenuti durante il 1970 negli slalom WCup di Oberstaufen, Badgastein e Abetone (nell'ordine sesta, settima e ottava). Ferita a fine stagione 1971, è la sola sciatrice che si sia sempre piazzata nella WCup dalla creazione del 1967.





## **FOURNO Jacques, FRA.**

**28.8.1942, Barcelonnette, ENTR.**

« Jacky » Fournou choisit la carrière d'entraîneur sur les conseils d'Honoré Bonnet, à l'époque directeur des Équipes de France. Il lui fut d'abord confié l'équipe des « espoirs ». Très rapidement il fut désigné au poste d'adjoint de Jean Beranger, directeur de l'équipe de France féminine. Depuis qu'en 1970, Jean Beranger assume à son tour la direction sportive de toutes les équipes de France. Fournou est devenu l'entraîneur responsable de l'équipe de France féminine. Sa fermeté, ses dons pédagogiques et sa grande expérience dans le domaine du fartage font de Fournou un entraîneur de grand prestige.

Honoré Bonnet, seinerzeit Leiter der französischen Mannschaften, rief « Jacky » Fournou die Trainer-Laufbahn einzuschlagen. Zuerst wurde ihm die Nachwuchsmannschaft anvertraut. Sehr bald wurde er zum Assistenten von Jean Beranger, dem Leiter der französischen Dammannschaft, gewählt.

Seit 1970 Jean Beranger selbst zum Direktor aller französischen Mannschaften ernannt wurde, leitet Fournou die französische Damenmannschaft. Wegen seine ausgeglichenen Charakters, seiner pädagogischen Begabung und seiner grossen Erfahrung im Wachsen der Ski steht Fournou als Trainer in hohem Ansehen.

Honoré Bonnet, when he was director of the French ski teams, suggested to « Jacky » Fournou that he become a trainer. First, Bonnet gave him the French team talent squad to train but shortly soon thereafter he became the assistant of Jean Béranger, the director of the French women's team. When in 1970 Béranger became the director of all the French teams, Jackie Fournou was appointed trainer of the French women's team. He has combined a certain firmness with fine teaching abilities and that, together with his abilities as a waxer of skis, has made him a first class trainer.

« Jacky » Fournou sceglie la carriera di allenatore su consiglio di Honoré Bonnet, allora direttore delle squadre francesi.

Gli viene dapprima affidata la squadra delle « promesse ». Molto rapidamente diventa collaboratore del direttore della nazionale femminile francese Jean Beranger.

Dal 1970 Jean Beranger assume a sua volta la direzione sportiva di tutte le rappresentative francesi e Fournou diventa allenatore responsabile della squadra femminile francese.

La fermezza, le doti pedagogiche e la grande esperienza nella conoscenza della sciocultura fanno di Fournou un allenatore di grande prestigio.



## **FREI Peter, SUI.**

**6.8.1946, 1,71 m, 77 kg, Davos, V. Monika (1948), M. Margrit (1918), P. Hans (1916), R: 1968 5. S. WCup Lauberhorn, 1969 3. S. WCup Lauberhorn, 7. S., CDM 1970 Val Gardena, R: 1971 9. S. WCup Madonna di Campiglio, 5. S. WCup Mont Saint Anne. WCup 1970: 41. 14 pts., 1971: 32. 10 pts. 1. S. CN 1971.**

Le ski de compétition ne semble devoir être qu'une transition dans la vie de ce beau garçon brun aux yeux verts. Extrêmement doué, ayant obtenu des résultats inattendus lorsqu'on ne lui accordait plus aucun crédit, Peter Frei n'a jamais tenté d'être autre chose qu'un brillant spécialiste de slalom.

Der Leistungs-Skisport scheint im Leben dieses stattlichen braunen jungen Mannes mit den grünen Augen nur ein Übergangsstadium zu bilden. Er ist sehr begabt und hat unerwartete Ergebnisse erzielt als man ihm gar keinen Kredit mehr einräumte.

Peter Frei hat niemals versucht, etwas anderes zu werden als ein glänzender Slalom-Spezialist.

Competition skiing seems only to be a passing stage in the career of this good looking, green eyed boy. He is extremely talented and he has obtained good results when they were least expected. He has never pretended to be anything but a very brilliant slalom specialist.

Lo sci agonistico, nella vita di questo bel ragazzo bruno dagli occhi verdi, non sembra destinato ad essere altro che un semplice momento di transizione.

Estremamente dotato, protagonista di risultati inattesi quando ormai non gli veniva accordato alcun credito, Peter Frei non si è mai sforzato di essere qualcosa di più di un brillante specialista dello slalom.



## GABL Gertrud, AUT.

26.8.1948, 1,72 m, 62 kg, St. Anton, M. Grete, P. Pepi, R: 1971 10. S. WCup Val d'Isère, 6. S. WCup Maribor, 2. S. WCup Oberstaufen, 4. A. WCup Schruns, 2. G. WCup Maribor, 9. G. WCup Mont Saint Anne, 7. G. WCup Abetone I, 3. G. WCup Abetone II, 3. G. WCup Are. JO 1968: 12. D., 9. D. CDM 1970: 4. S., 5. G. WCup 1967: 18. 19 pts., 1968: 7. 121 pts., 1969: 1. 131 pts. (1. S. 75 pts., 3. G. 53 pts.), 1970: 17. 45 pts., 1971: 9. 87 pts.

Charmante et douce, Gertrud Gabl est depuis 1968 une des plus brillantes spécialistes de S. et de G. Gertrud a grandi à St. Anton que son père, chasseur professionnel durant l'été et l'automne, quitte chaque hiver pour se rendre à Stowe (Vermont) pour y enseigner le ski. Son sourire qui ne l'abandonne jamais, a enrichi le ski de compétition féminin. Sa meilleure saison fut celle de l'hiver 1969 lorsqu'elle enleva le G et le S à Grindelwald, le S d'Oberstaufen, le S et le G de Visoke Tetry, le S et le K des courses AK et, en couronnement de tous ces succès, la victoire finale en WCup. Myope, portant des verres de contact, Gertrud Gabl ne peut prétendre s'imposer en D.

Die charmante und zarte Gertrud Gabl ist seit 1968 eine der glänzendsten Spezialistinnen von S. und G. Gertrud wuchs in St. Anton auf. Ihr Vater, der im Sommer und im Herbst dort Berufsjäger ist, gebt sich Jahr für Jahr im Winter nach Stowe (Vermont) und ist dort Skilehrer. Ihr Lächeln, das sie nie verläßt, hat den Leistungssport der Damen bereichert. Ihre beste Saison war der Winter 1969, wo sie G. und S. von Grindelwald, den S. von Oberstaufen, S. und G. von Visoke Tetry und S. und K. der AK-Rennen gewann. Die Krönung aller dieser Erfolge war schließlich der Sieg im WCup 1969. Gertrud Gabl ist kurzsichtig und trägt Kontaktgläser. Im D. kann sie sich darum nicht durchsetzen.

A charming and kind person, since 1968 Gertrud Gabl has been one of the most brilliant S. and G. specialists. She grew up at St. Anton where her father, during the summer and autumn, is a professional hunter. In the winter he goes to Stowe, Vermont where he teaches skiing. Her ever-present smile has enriched women's ski racing. Her best season was during the winter of 1969 when she won the G. and the S. at Grindelwald, the S. at Oberstaufen, the S. and the G. at Visoke Tetry, the S. and the K. in the A.K. races, and by being crowned finally as the WCup winner. Because she is near sighted and wears contact lenses, Gertrud Gabl has little chance in D.

Dolce e piacevole, Gertrud Gabl è dal 1968 una delle più brillanti specialiste di slalom e di gigante. Gertrud è cresciuta a St. Anton che suo padre, cacciatore professionista in estate e autunno, abbandona ogni inverno per recarsi a Stowe (Vermont) a insegnare lo sci. Il suo inseparabile sorriso ha arricchito lo sci agonistico femminile.

La sua migliore stagione fu quella dell'inverno 1969, quando si aggiudicò il gigante e lo slalom a Grindelwald, lo slalom a Oberstaufen, lo slalom e il gigante a Visoke Tetry, lo slalom e la combinata delle corse AK e, a coronamento di tutti questi successi, la vittoria finale nella WCup.

Miope, con le lenti a contatto, Gertrud Gabl non può pretendere di affermarsi nella discesa.



## GALICA Divina, GBR.

13.8.1944, North Stockbridge (Le Chatelard), R: 1971 4. D. WCup Bardonecchia, 7. G. WCup Maribor. R: WCup 1968: 13. 45 pts., 1969: 30. 7 pts., 1970: 22. 9 pts., 1971: 23. 15 pts. JO 1964: 30. D., 23. G. CDM 1966: 10. K. JO 1968: 32. D., 8. G., S. NC. CDM 1970: 10. G.

Divina Galica qui a été élevée en Suisse appartient à l'élite du ski féminin international depuis 1963. Remportant le Kandahar des Andes en 1966, le Grand Prix de la Sierra Nevada en 1967, Divina a été malchanceuse à trois reprises dans ses concours dont un titre et des médailles constituaient l'enjeu. En 1968, elle fut battue en D. sur une erreur de fartage de son entraîneur. En 1970, au CDM de Val Gardena, elle tombe à 50 mètres de l'arrivée de la D., alors qu'elle était virtuellement assurée d'avoir remporté la médaille de bronze. Elle tombe encore à quelques mètres de la fin du G. alors qu'elle était créditée jusque à du meilleur temps de course officieux.

Die in der Schweiz aufgewachsene Divina Galica gehört seit 1963 zur internationalen Damen-Skielite. Sie gewann 1966 das Kandahar der Anden, 1967 den grossen Preis der Sierra Nevada, hatte aber dreimal in Wettkämpfen kein Glück, als Titel und Medaillen auf dem Spiel standen. 1968 wurde sie geschlagen, weil ihr Trainer die Ski falsch gewachst hatte. 1970, in den CDM von Val Gardena, stürzt sie im D. 50 m vor dem Ziel als sie bereits sicher sein konnte, die Bronzemedaille gewonnen zu haben. Sie stürzte nochmals wenige Meter vor dem Ende des G., als sie bis dahin offiziös die beste Zeit erzielt hatte.

Since 1963 Divina Galica who grew up in Switzerland has been a part of the international ski elite. Even though she won the Kandahar des Andes in 1966 and the Grand Prix de la Sierra Nevada in 1967 she has been unlucky three times when the stakes were an Olympic or CDM medal. In 1968 she lost the downhill due to waxing error of her trainer. In 1970, at the CDM at Val Gardena, she fell 150 feet before the finish. She almost certainly would have won a bronze medal. And, in the G. she fell once more just before the finish line, when at that point she was unofficially credited with having the best time.

Divina Galica, che è cresciuta in Svizzera, dal 1963 appartiene all'élite dello sci femminile internazionale. Vincitrice del Kandahar delle Ande nel 1966 e del Gran Premio della Sierra Nevada nel 1967, Divina è stata tre volte sfortunata nei concorsi che avevano in palio titoli e medaglie. Nel 1968 viene battuta nella discesa per un errore di sciolinatura da parte del suo allenatore. Nel 1970, ai mondiali in Val Gardena, cade a 50 metri dall'arrivo della discesa, quando già era virtualmente sicura di aver vinto la medaglia di bronzo. Cade ancora a qualche metro dal traguardo del gigante quando, sino a quel punto, era accreditata del miglior tempo ufficiale.



## GAMON Hermann, AUT.

26.5.1929, Nenzing (Vorarlberg), ENTR.

Issu d'une famille de neuf enfants, conducteur de locomotive, Hermann Gamon a mené longtemps de front ses occupations professionnelles et sa carrière sportive. Tandis qu'il obtenait (1952-1957) de bons résultats à l'époque des Othmar Schneider, Christian Pravda, Anderl Molterer et Toni Sailer, il reprenait après chaque course sa place aux commandes d'une locomotive de la ligne Buchs-Innsbruck. Devenu entraîneur des skieuses autrichiennes en 1958, il poursuivit sa double carrière jusqu'en 1965 où il devient directeur sportif à plein temps. Les victoires aux CDM 1962 de Marianne Jahn (S, G) et Christl Haas, les titres olympiques de Christl Haas (D, 1964) et de Olga Pall (D, 1968) marquèrent son passage chez les Autrichiennes.

Sa grande expérience, sa grande réputation de farteur lui ont valu d'être nommé entraîneur de l'équipe masculine en été 1969. La philosophie propre à Gamon lui fait admettre que l'essentiel de l'entraînement du champion alpin doit porter sur une pratique du ski très poussée.

Hermann Gamon stammt aus einer Familie mit neun Kindern. Als Lokomotivführer hat er lange gleichzeitig in seinem Beruf und für seine sportliche Karriere gearbeitet. Während er zur Zeit der Othmar Schneider, Christian Pravda, Anderl Molterer und Toni Sailer gute Ergebnisse erzielte, kehrte er nach jedem Rennen auf seinen Platz als Lokomotiv-Führer der Linie Buchs-Innsbruck zurück.

Als er 1958 Trainer der österreichischen Skiläuferinnen wurde, führte er seine doppelte Laufbahn bis zum Jahre 1965 weiter, in dem er vollenberuflich Trainen wird. Die Siege von Marianne Jahn (S, G) und Christl Haas (D) in der CDM 1962, die olympischen Titel von Christl Haas (D, 1964) und Olga Pall (D, 1968) kennzeichnen seinen Weg bei den Österreicherinnen. Seine großen Erfahrungen und sein guter Ruf bezüglich des Wachsens der Ski, bewirkten seine Ernennung im Sommer 1969 zum Trainer der Herrenmannschaft. Nach Gamons Auffassung besteht das wesentliche des Trainings der alpinen Spitzensportler im Erwerben einer hochentwickelten Ski-Praxis.

One of nine children, a locomotive driver, Hermann Gamon for many years has kept up his professional and sporting activities.

He raced from 1952-1957 during the epoch of Othmar Schneider, Christian Pravda, Anderl Molterer and Toni Sailer; and almost inevitably after each race he took his place as the locomotive driver on the Buchs-Innsbruck line. He kept up this double life even while he was trainer of the Austrian women's team (1958-1965).

But in 1965 he became director of all the Austrian teams and worked at this full time. It was during Gamon's time that Marianne Jahn won the CDM 1962 in S. and G. and Christl Haas the D. In 1964, Christl Haas took the olympic titles (D, 1964) and Olga Pall (D, 1968). These were Gamon's major successes. His great experience as a trainer and a waxer of skis was responsible for his being appointed trainer of the Austrian men's team in the summer of 1969. Gamon's philosophy has always been that the major emphasis in training a champion must be put on skiing very hard and as much as possible.

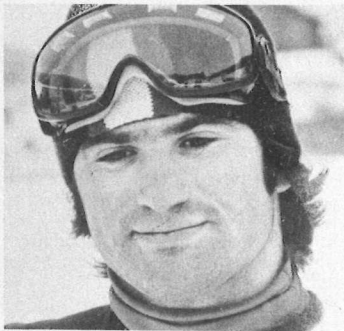
Cresciuto in una famiglia di nove figli, conduttore di locomotive, Hermann Gamon è andato avanti per lungo tempo tra le occupazioni professionali e la carriera sportiva. Quando otteneva buoni risultati (1952/1957) all'epoca degli Othmar Schneider, Christian Pravda, Anderl Molterer e Toni Sailer, dopo ogni corsa, riprendeva il suo posto, al comando di una locomotiva della linea Buchs-Innsbruck.

Nominato allenatore delle sciatrici austriache nel 1958, continua nella sua duplice attività sino al 1965, quando diventa allenatore sportivo a tempo pieno.

Le vittorie ai CIM 1962 di Marianne Jahn (S, G) e Christl Haas (D), i titoli olimpici di Christl Haas (D, 1964) e di Olga Pall (D, 1968), sottolinearono il suo passaggio tra le austriache.

La grande esperienza, la reputazione di ottimo sciolinatore, gli hanno fruttato, nell'estate 1969, la nomina ad allenatore della squadra maschile.

La filosofia propria di Gamon, gli fa ammettere che l'allenamento essenziale del campione alpino si deve basare su una pratica dello sci molto spinto.



## GARCIA Aurelio, SPA.

7.3.1947, Madrid, M. Consuelo, P. Aurelio, R: 1971 15. D. WCup St. Moritz, 5. S. WCup St. Moritz, 3. K. St. Moritz. R: WCup 1971: 34. 8 pts. JO 1968: 42. D., 32. G. CDM 1966: 40. D., 22. S. 1970: 15. S., 8. K.

Aurelio Garcia appartiene all'équipe d'Espagne depuis l'âge de 16 ans. Il a grandi avec ses six frères et trois sœurs a Guadarrama, une station de ski où son père dirige l'auberge de la Jeunesse de la Falange.

Il a été entraîné par ses deux sœurs, monitrices de ski. Il détient le baccalauréat, mais n'a pas poursuivi ses études. Passionné de musique classique et moderne, Aurelio a fait sensation en janvier 1971 à St. Moritz. 15. en D., 5. en S., il se classait 3. du K. derrière Kashiwa et Thoeni, à deux points du vainqueur.

Aurelio Garcia gehört seit dem 16. Altersjahr dem spanischen Team an. Mit seinen sechs Brüdern und drei Schwestern wuchs er in Guadarrama auf, einem Skiort, wo sein Vater die Jugendherberge der Falange leitet. Zwei seiner Schwestern, die dort als Skilehrerinnen tätig sind, waren Aurelios erste Trainer.

Er ist in Besitz des Abiturs, hat aber seine Studien nicht weiter geführt. Er liebt klassische und moderne Musik. Aurelio schuf eine Sensation, als er im Januar 1971, in St. Moritz, sich im 15. Rang der D. im 5. des S. und im 3. der K. klassierte, in diesem letzten Bewerb hinter Kashiwa und Thoeni, 2 Punkte hinter dem Sieger.

Aurelio Garcia has been on the Spanish National Team since he was 16 years old. He has grown up with his six brothers and three sisters at Guadarrama, a ski resort in which his father controls the first coaches of Aurelio. In school he made a degree but did not accomplish his studies. Fond of music, classic and modern, Aurelio created a sensation in January 1971 at St. Moritz. 15. in D. 5. in S. he was also 3. in K., behind Kashiwa and Thoeni, only 2 points behind the winner.

Aurelio Garcia appartiene alla squadra nazionale spagnola dall'età di 16 anni. Questo studente madrilenico che dal 1966 partecipa a numerosi concorsi internazionali, desta sensazione nel gennaio 1971 alle corse del Lauberhorn organizzate a St. Moritz.

Quindicesimo nella discesa, quinto nello slalom, si classifica terzo nella combinata dietro Kashiwa e Thoeni, a soli due punti dal vincitore.

## GFOELNER Ingrid, AUT.

13.9.1959, 1,63 m, 58 kg, Schruns, M. Ilse, P. Hubert (1970), R: 1971 9. G. WCup Maribor, 5. WCup Abetone I, 7. G. WCup Abetone II, 1. D. CN. CDM 1970: 5. D. R: WCup 1970: 23. 14 pts., 1971: 24. 14 pts.

Titulaire de l'équipe « B » depuis 1968, elle accéda en 1970 à la sélection en vue des CDM de Val Gardena où elle se classa 5. en D. En 1971, sa progression a été perturbée par une tragédie familiale. Son père, jardinier, tué par la foudre, laissait derrière lui trois enfants, dont le frère cadet d'Ingrid, qui n'a que 13 ans à cette époque.

Sie ist Mitglied der B-Mannschaft seit 1968 und gehörte seit 1970 zur Auswahl für die CDM von Val Gardena, wo sie den 5. Platz im D. belegte. 1971 wurde ihr Aufstieg durch eine Familientragödie gestört. Ihr Vater, von Beruf Gärtner, wurde vom Blitz erschlagen und hinterließ drei Kinder.

A member of the Austrian « B » team until 1968, she was promoted in 1970 to the « A » team. In that year she placed 5th in D. In 1971, however, her career was seriously disturbed by a family tragedy. Her father, a gardener by profession was killed by lightning and left three children, one of whom was Ingrid's 13 year old brother.

Titolare dal 1968 della squadra B austriaca, con il 1970 viene selezionata in vista dei Campionati del Mondo in Val Gardena, dove si classifica quinta nella discesa. Nel 1971 i suoi progressi sono stati turbati da una tragedia familiare. Suo padre, giardiniere, ucciso da un fulmine, lascia dietro di sé tre bambini, il più giovane dei quali ha allora 13 anni.



## GIOVANOLI Dumeng, SUI.

23.1.1941, 1,69 m, 72 kg, Sils, R: 1970 2. S. WCup Wengen, 3. S. WCup Madonna di Campiglio, 4. S. WCup Kitzbuhel & Vancouver, 6. S. WCup Voss, 8. G. WCup Lienz, 3. G. WCup Adelboden, 1. G. WCup Kitzbuhel, 1. G. WCup Kranjskgora, 2. G. WCup Madonna di Campiglio, 9. G. WCup Vancouver, 7. G. WCup Voss, 1971 NR.  
R: WCup 1967: 10. 46 pts., 1968: 2. 119 pts. (1. S. WCup 70 pts.), 1969: 9. 79 pts., 1970: 6. 116 pts. (3. G. 70 pts.), 1971: NC.  
JO 1964: 13. D., JO 1968: 16. D., 4. S., 7. G. CDM 1966: 8. G., 16 S. CDM 1968 (JO): 2. K., 1970: 6. S., 3. G.

Dumeng Giovanoli est le plus attachant des champions. Autant que son palmarès prestigieux, le fait qu'il sait jouer à la perfection un rôle de médiateur entre les oppositions engendrées par la tension régnant au moment des grandes compétitions, a fait de lui un personnage auquel on voue beaucoup de sympathie.

Si en début de carrière, Dumeng fut aussi un descendeur audacieux et brillant, il devint par la suite un spécialiste de S et de G extrêmement brillant. Dans ces deux spécialités, sa grande carrière commence en 1967. Mais c'est en 1968, lorsque coup sur coup il emporte les slaloms WCup des concours du Lauberhorn et du Hahnenkamm, que commence sa grande carrière. Invaincu depuis plus de trois semaines, Giovanoli fut dans le S des JO de Grenoble, une des victimes notables du brouillard de Chamrousse.

Dumeng dut subir une attente de près d'un quart d'heure, avant de prendre le départ de la dernière manche du S. Il se classa quatrième, mais jamais on ne l'a entendu s'élever contre un sort qu'il aurait pu estimer injuste. Deuxième WCup, cette année là, il réalisa de nouveau une saison brillante en 1969 et en 1970. Souffrant chroniquement d'un genou, Dumeng dut subir une opération en 1970.

Il a repris l'entraînement durant l'été 1971, mais a renoncé définitivement en automne.

Dumeng Giovanoli ist einer der liebenswertesten aller grosse Champions. Seine Erfolge, aber ebenso die Tatsache, dass er es versteht alle auftauchende Gegensätzen auszugleichen, die die Spannung während der großen Wettkämpfe erzeugt, machen aus ihm eine äusserst sympathische Persönlichkeit. Am Anfang seiner Karriere war Dumeng ebenfalls ein kühner und glänzender Abfahrtsläufer, in der Folge wurde er jedoch ein ausgezeichnete Slalom- und Riesenslalomspezialist. In diesen beiden Disziplinen beginnt seine grosse Karriere 1967.

Aber erst 1968 erobert er die Spitze, als er Schlag auf Schlag die Slalom WCup der Rennen vom Lauberhorn und vom Hahnenkamm gewinnt. Seit mehr als drei Wochen ungeschlagen, wurde Giovanoli im S. der JO von Grenoble zum Opfer des Nebels von Chamrousse. Vor der Abfahrt des zweiten Durchgangs des S. mußte Dumeng fast eine Viertelstunde warten. Er wurde Vierter, aber noch nie hat man ihn sich gegen sein Schicksal auflehnen hören, das er für ungerecht hätte halten können. In jenem Jahr wurde er zweiter im WCup und erzielte 1969 und 1970 erneut glänzende Resultate. 1970 musste er wegen eines chronischen Knieleidens operiert werden. Während des Sommers 1971 hat er das Training wieder aufgenommen, gab dann im Herbst 1971 seine Karriere endgültig auf um in den Stab der Schweizer Trainer einzutreten.

Dumeng Giovanoli is a very attractive champion. Besides a series of extraordinary results in international races, Dumeng often serves as a mediator when the tension is greatest before and during ski races. Thus, he is very well liked. At the beginning of his career in 1967, Dumeng was a daring downhill racer. Subsequently, he became a S. and G. specialist. One of his greatest years was in 1968 when, one after the other, he won the WCup slaloms at the Lauberhorn and Hahnenkamm. Unbeaten for more than three weeks, Giovanoli became one of the victims of the Chamrousse fog during the slalom at the Grenoble olympics. His second run in the slalom was delayed for more than fifteen minutes. Nevertheless, he placed 4th and, in addition, he never complained that he was the victim of an injustice. That year he placed second in the WCup and all in all it was a brilliant season. The 1969 and 1970 seasons were also marked by some fine performances and in 1970 Dumeng, who has a chronic knee condition, had to be operated on. He began training again during the summer of 1971, but retired a few weeks later.

Dumeng Giovanoli è il più avvincente dei campioni. Sia il prestigioso curriculum che il fatto che sa giocare alla perfezione un ruolo di mediatore tra le opposizioni generate dalla tensione che regna al momento delle grandi gare, ne hanno fatto un personaggio altamente simpatico.

Se all'inizio della carriera Dumeng fu pure discesista audace e brillante, successivamente divenne specialista in slalom e gigante di grande valore. La sua carriera in queste due specialità comincia nel 1967.

È però nel 1968, quando colpo su colpo si aggiudica gli slalom WCup dei concorsi di Lauberhorn e Hahnenkamm, che inizia la sua grande ascesa.

Imbattuto da più di tre settimane, Giovanoli fu nello slalom dei Giochi Olimpici di Grenoble una delle notevoli vittime della nebbia di Chamrousse.

Prima di prendere il via nella seconda manche dello slalom, Dumeng dovette subire un'attesa di quasi un quarto d'ora. Si classificò quarto, e non lo si è ancora sentito imprecare contro un destino che avrebbe potuto giudicare ingiusto.

Secondo nella WCup, in quell'anno, disputava nuovamente due brillanti stagioni nel 1969 e nel 1970. Soffrente cronico a un ginocchio, Dumeng nel 1970 ha dovuto subire un'operazione. Nell'estate del 1971 ha ripreso gli allenamenti.

## GOOD Rita, SUI.

4.6.1951, 1,67 m, 56 kg, Flums, R: 1971 10. G. WCup Abetone II, 7. G. WCup Are. R: WCup 1971: 29. 5 pts.

Se signalant par une victoire en D des CN juniors 1967, Rita Good se classait 3. S. des CN 1968. Sa meilleure saison internationale, Rita l'accomplissait durant l'hiver 1970/71 où avec Vreni Inaebnit, elle fut la seule skieuse helvétique à obtenir des pts WCup dans les deux derniers G de la saison.

Rita Good zeichnete sich 1967 durch einen Sieg im D. der Jugend-CN aus und plazierte sich 1968 als dritte im S. der CN. Rita hatte ihre beste internationale Saison im Winter 1970/71, wo sie und Vreni Inaebnit die einzigen Schweizer Skiläuferinnen waren, die in den zwei letzten Wettkämpfen der Saison WCup-Punkte gewannen.

She first showed her stuff by winning the D in the CN juniors in 1967. In 1968 she placed 3th S. of the CN. Her best international season was during the 1970/71 winter when, with Vreni Inaebnit, she was the only Swiss skier who won WCup points during the last two G. of the season.

Segnalandosi con una vittoria nella discesa dei campionati nazionali juniores del 1967, Rita Good si classificava terza nello slalom dei campionati nazionali del 1968. La sua miglior stagione internazionale Rita la realizzava nell'inverno 1970/71 quando con Vreni Inaebnit è stata la sola sciatrice elvetica a ottenere dei punti della WCup nei due ultimi giganti della stagione.



## GRAHN Benkt Erik, SWE.

30.4.1941, 1,65 m, 65 kg, Dikanas, R: WCup 1967: 21. 20 pts., 1968: NC, 1969: 54. 1 pts., 1970: 80. 1 pts., 1971: NC. CDM 1962: 32. D., 22. S., 1966: 26. G. JO 1964: 31. D., 1968: 39. D., S. NC.

La carrière internationale de Benkt Erik Grahn commence en 1961. Grahn, qui a passé une partie de sa jeunesse à garder des troupeaux de rennes dans le grand nord suédois, s'imposait à partir de l'hiver 1965/66 comme le plus acrobatique des spécialistes de S. Ses victoires dans le S de Val d'Isère, devant Killy, en décembre 1965 et en 1966, ainsi que sa deuxième place dans le S du Hahnenkamm à Kitzbuhel, représentèrent les sommets qu'il atteignit, ces années là. Lors des CDM 1966 à Portillo, Grahn après avoir dominé très nettement la première manche, ne sut pas exploiter son avance, redoubla d'audace et tomba à quelques portes de la fin.

Die internationale Karriere von Benkt Eric Grahn begann 1961. Grahn, der einen Teil seiner Jugend damit verbracht hat, im hohen Norden Schwedens Rentierherden zu hüten, erwies sich seit dem Winter 1965/66 als akrobatischster der Slalomspezialisten. Seine Siege im Dezember 1965 im S. von Val d'Isère, vor Killy, und 1966, sowie sein zweiter Platz im S. des Hahnenkamms von Kitzbühel waren in jenen Jahren die Gipfel seines Erfolges. Während der CDM 1966 in Portillo mußte Grahn seinen Vorteil nicht zu nutzen: als er sehr deutlich den ersten Durchgang beherrscht hatte, wurde er doppelt so verwegen und stürzte wenige Tore vor dem Ziel.

The international career of Benkt Erik Grahn began in 1961. Grahn, who spent a part of his childhood looking after reindeer in northern Sweden, became known in the 1965/66 winter as one of the most acrobatic slalom specialists. He beat Killy in the slalom at Val d'Isère in 1965 and 1966, and he placed 2nd in the Hahnenkamm slalom at Kitzbühel. These victories proved to be his most important during those years. During the CDM 1966 at Portillo, Grahn, after having clearly won the first heat of the slalom, was not able to make the most of his advantage. In the second run, he took too many risks and fell a few gates from the finish.

La carriera internazionale di Benkt Erik Grahn comincia nel 1961. Grahn, che ha trascorso parte della giovinezza a custodire branchi di renne nel profondo nord della Svezia, dall'inverno 1965/66 si impose come il più acrobatico tra gli specialisti dello slalom. Le vittorie nello slalom della Val d'Isère, davanti a Killy, nel dicembre 1965 e nel 1966, così come il secondo posto nello slalom dell'Hahnenkamm a Kitzbuhel, rappresentano i suoi migliori risultati di quell'anno. Durante la CDM 1966 a Portillo, Grahn dopo aver dominato nettamente la prima manche, non seppe sfruttare il suo vantaggio e aumentata l'audacia cadde a qualche porta dal traguardo.



## GROSFILLEY Bernard, FRA.

1,71 m, 69 kg, Saint Claude, R: 1971 6. D. WCup Val d'Isère. R: WCup 1970: 33. 23 pts., 1971: 42. 6 pts.

Bernard Grosfilley a souvent payé un lourd tribut à la passion qu'il voue à la D. Ses blessures ont assurément ralenti sa progression qui était particulièrement remarquable en 1970 où après une place de 10. dans la D. Val d'Isère, il enleva la D. de Morzine, se classant 5. à Villars-sur-Ollon et 3. à Chamonix.

Bernard Grosfilley zahlte oft seiner Leidenschaft für den D schweren Tribut. Seine Verletzungen haben seine Weiterentwicklung verzögert, die 1970 besonders bemerkenswert war. Nach einem 10. Platz im D von Val d'Isère gewann er den D von Morzine, belegte den 5. Platz in Villars-sur-Ollon und den 3. in Chamonix.

Bernard Grosfilley has often paid a great deal for his passion for the downhill. In 1970, after a 10th place in the Val d'Isère D., he won the D. at Morzine and placed 5th at Villars-sur-Ollon and 3rd at Chamonix. But injuries hampered his progress in 1971.

Bernard Grosfilley ha pagato spesso un pesante tributo alla passione che lo ha indirizzato alla discesa. Le ferite hanno sicuramente rallentato i suoi progressi, particolarmente rimarchevoli nel 1970, quando dopo un decimo posto nella discesa della Val d'Isère, si aggiudicava la discesa di Morzine, classificandosi quinto a Villars-sur-Ollon e terzo a Chamonix.



## HAFEN Magret, BRD.

26.9.1946, 1,70 m, 60 kg, Oberstdorf, M. Wilhelmine (1920), P. Johann (1921), R: 8. D. CDM 1966 (Portillo), 1967 1. G. et S. La Toussuire. WCup 1967: 27. 6 pts., 1970: 26. 10 pts., 1971: 27. 9 pts.

aimant la vitesse, les voyages, adorant découvrir de nouveaux paysages et de nouveaux visages, la charmante Magret Hafen pratique le ski en virtuose, mais avec le moral de l'amateur éclairé qui tout en se passionnant pour ce qu'il fait, n'accorde qu'une importance négligeable au résultat. Elle est pourtant fière et ambitieuse dans le feu de l'action.

Mais Magret se bat avant tout pour son plaisir, sans trop penser à la première place. Elle rêve d'ouvrir un jour une boutique de mode à Munich.

Die charmante Margret Hafen liebt die Geschwindigkeit und Reisen, entdeckt gern neue Landschaften und neue Gesichter und legt nur wenig Wert auf das Ergebnis. Dennoch ist sie der Hitze des Wettkampfes stolz und ehrgeizig. Margret kämpft vor allem des Vergnügens willens, ohne sich zu sehr um den ersten Platz zu kümmern. Sie träumt davon, eines Tages in München eine Kleider-Boutique aufzumachen.

Margret Hafen loves speed, traveling, the discovery of the countryside, and the people who live there. She skis like a virtuoso but with the spirit of an amateur who is so taken up by what she is doing that the results has very little importance. At the same time, she is proud and ambitious when the going gets tough. She skis, however, for her pleasure and one of her dreams is to open up a dress shop in Munich.

Innamorata della velocità e dei viaggi, amante di nuovi paesaggi e nuovi volti, l'affascinante Magret Hafer pratica lo sci da virtuosa, ma con lo spirito del dilettante illuminato che pur appassionandosi a quanto fa, non accorda che un'importanza trascurabile ai risultati. È comunque fiera e ambiziosa nel clima della gara. Magret, che lotta innanzitutto per sua soddisfazione, senza troppo pensare al primo posto, sogna di aprire, un giorno, una boutique di moda a Monaco.



## HAGN Alfred, BRD.

18.2.1948, 1,78 m, 67 kg, Elbach (Kreuth), R: 1971: 3. D., 5. S., 6. G. CN, 17. D. WCup Sugarloaf (I), 18. D. WCup Sugarloaf (II).

Installateur electricien, Alfred Hagn obtient toujours de bons résultats à l'entraînement, mais éprouve quelque difficulté à trouver son meilleur rendement dans les compétitions internationales.

Alfred Hagn ist von Beruf Elektroinstallateur. Er erzielt immer gute Ergebnisse, hat aber Schwierigkeiten, bei internationalen Wettkämpfen an seine besten Leistungen anzuknüpfen.

An electric technician, Alfred Hagn almost always does well during training sessions. During the international races, however, he has difficulties making the most of his potential.

Installatore elettrico, Alfred Hagn ottiene sempre buoni risultati in allenamento, ma incontra difficoltà quando deve trovare il rendimento migliore nelle gare internazionali.